

RECUEIL

*Concours des 10 mots  
de la Francophonie*

ÉDITIONS 2011-2012-2013



Conférence des ministres de l'Éducation  
des États et gouvernement de la Francophonie



# Concours des 10 mots de la Francophonie



## PRÉSENTATION

Depuis 2006, la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) prend part aux célébrations entourant la Journée internationale de la Francophonie en organisant le Concours des 10 mots dans différents pays membres. Cadre d'expression des talents littéraires et artistiques des élèves autour des dix mots choisis chaque année par les instances de la Francophonie pour promouvoir la langue française, le concours est destiné aux élèves du niveau élémentaire, du moyen et du secondaire des établissements publics et privés des pays participants.

Organisé tout d'abord uniquement au Sénégal, le Concours des 10 mots est par la suite ouvert progressivement à de nouveaux pays depuis 2009. Il s'agit d'une occasion idéale de contribuer à la promotion de la langue française et de développer chez les jeunes scolaires l'esprit de créativité.

À travers ce concours qui sert de tribune aux jeunes pour exprimer et développer leurs talents littéraires et artistiques, la CONFEMEN entend soutenir et valoriser les efforts de milliers d'acteurs des systèmes éducatifs et insuffler à la jeunesse francophone le sentiment d'appartenir à un espace de partage et de solidarité construit autour des idéaux de la Francophonie.



# SOMMAIRE

Édition 2011

<b>Allocution du Secrétaire général de la CONFEMEN</b>	<b>8</b>
<b>Élémentaire</b>	
1 <sup>er</sup> prix supranational Faouzia MILLOGO	14
2 <sup>e</sup> prix supranational Pampandja BISSELI	15
3 <sup>e</sup> prix supranational Fatoumata Binetou Barkhoum	16
<b>Niveau Moyen 5<sup>e</sup> - 6<sup>e</sup></b>	
1 <sup>er</sup> prix supranational Alimata Sadia ZEBA	18
2 <sup>e</sup> prix supranational Gloria KPEMAOU	19
3 <sup>e</sup> prix supranational Dina DIENTA	20
<b>Niveau Moyen 3<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup></b>	
1 <sup>er</sup> prix supranational Diariatou SY	22
2 <sup>e</sup> prix supranational Aïda GUEYE	23
3 <sup>e</sup> prix supranational Issa OUEDRAOGO	24
<b>Secondaire</b>	
1 <sup>er</sup> prix supranational Aïssatou BARRY	26
2 <sup>e</sup> prix supranational Mélissa N Kikabahizi IYIZIRE	27
3 <sup>e</sup> prix supranational Fatou-Ziyatou TCHANILE	28
<b>Illustrations</b>	
ÉLÉMENTAIRE	
1 <sup>er</sup> prix supranational Ngopale N'niang Dérick OLSEN	29
NIVEAU MOYEN	
1 <sup>er</sup> prix supranational Thierno Baba LY	30
NIVEAU SECONDAIRE	
1 <sup>er</sup> prix supranational Cheikh Ahmed Tidiane NDIAYE	31

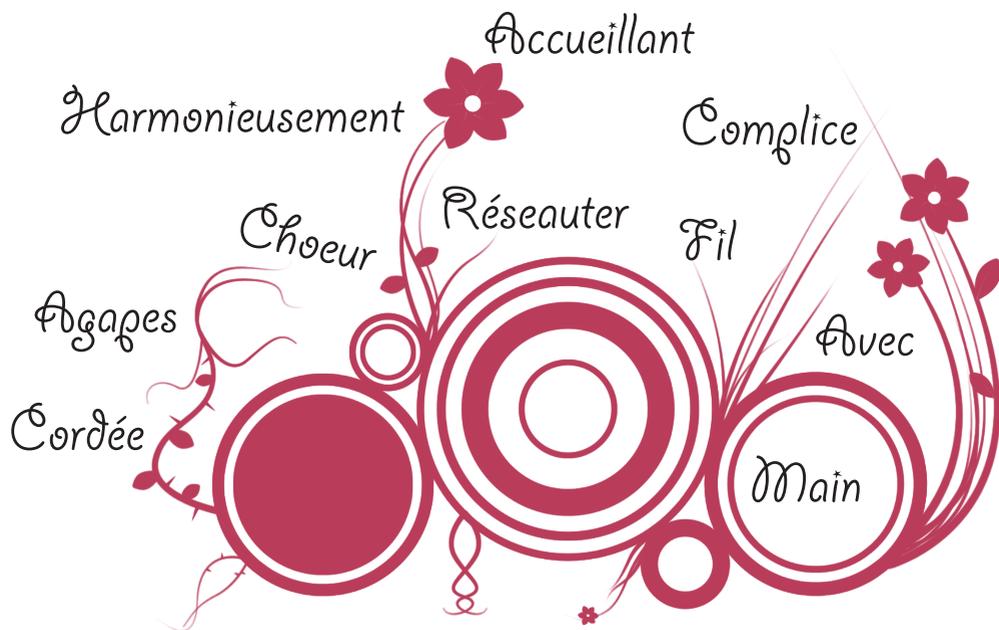
<b>Allocution du Secrétaire général de la CONFEMEN</b>	<b>36</b>
<b>Élémentaire</b>	
1 <sup>er</sup> prix supranational Rachida DOUKARA	40
2 <sup>e</sup> prix supranational Salimata DIALLO	41
3 <sup>e</sup> prix supranational Aïssatou DIAME	42
<b>Niveau Moyen 5<sup>e</sup> - 6<sup>e</sup></b>	
1 <sup>er</sup> prix supranational Mariama DIALLO	44
2 <sup>e</sup> prix supranational Lawali MOBARAK	45
3 <sup>e</sup> prix supranational Assane Djibo AÏCHATOU	46
<b>Niveau Moyen 3<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup></b>	
1 <sup>er</sup> prix supranational Rokhayatou DIOP	48
2 <sup>e</sup> prix supranational Maïmouna COLY	49
3 <sup>e</sup> prix supranational Yaye Rokhaya Seck WADE	51
<b>Secondaire</b>	
1 <sup>er</sup> prix supranational Joseph Dominique Ngor NDIAYE	54
2 <sup>e</sup> prix supranational Koffi Fulberton GOMEZ	55
3 <sup>e</sup> prix supranational Ngoné KANE	56
<b>Illustrations</b>	
É L É M É N T A I R E	
1 <sup>er</sup> prix supranational Mame Safietou KANE	58
2 <sup>e</sup> prix supranational Elysée BASSOLET	59
3 <sup>e</sup> prix supranational Alkhashoum Khalid SAMIHA SORAYYA	60
N I V E A U   M O Y E N	
1 <sup>er</sup> prix supranational ex éco Baba Mamadou DIA	61
1 <sup>er</sup> prix supranational ex éco Moussa Mahamadou FODI	62
N I V E A U   S E C O N D A I R E	
Prix encouragement Bakary CISSÉ	63

## Édition 2013

<b>Allocution du Secrétaire général de la CONFEMEN</b>	<b>66</b>
<b>Allocution du Ministre de l'Éducation nationale du Sénégal</b>	<b>69</b>
<b>Élémentaire</b>	
1 <sup>er</sup> prix supranational Emmanuel BABILE-TSHIMONBO	72
2 <sup>e</sup> prix supranational Danielle Caroline OYANE-BIKOULA	73
3 <sup>e</sup> prix supranational Bassira ALMOUSTAPHA	74
<b>Niveau Moyen 5<sup>e</sup> - 6<sup>e</sup></b>	
1 <sup>er</sup> prix supranational Fati BARRA	76
2 <sup>e</sup> prix supranational Marième DIENG	77
<b>Niveau Moyen 3<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup></b>	
1 <sup>er</sup> prix supranational Mariama Djambony BADJI	79
2 <sup>e</sup> prix supranational Karel Gloria SIDNAMAVENDE KABORE	80
3 <sup>e</sup> prix supranational Aïssatou KANE	81
4 <sup>e</sup> prix supranational Issa ADAMA	82
<b>Secondaire</b>	
1 <sup>er</sup> prix supranational Fatimata BARRO	84
2 <sup>e</sup> prix supranational Pricille MANKALA	85
3 <sup>e</sup> prix supranational Vieux Babacar DIENG	86
<b>Illustrations</b>	
ÉLÉMENTAIRE	
1 <sup>er</sup> prix supranational Idrissa SAWADOGO	88
NIVEAU MOYEN	
1 <sup>er</sup> prix supranational Dana DASS	89
NIVEAU SECONDAIRE	
1 <sup>er</sup> prix supranational Hamet Fall DIOP	90

# Édition 2011

## LES 10 MOTS



## Allocution du Secrétaire général de la CONFEMEN

- Monsieur le Ministre de l'Enseignement préscolaire, de l'Élémentaire, du Moyen-Secondaire et des Langues nationales
- Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et représentants du Corps diplomatique
- Mesdames et Messieurs les représentants des organisations partenaires
- Mesdames et Messieurs les membres du Groupe des Amis de la Francophonie du Sénégal
- Mesdames et Messieurs les membres du jury
- Chers élèves, chers enseignants et chers encadreurs pédagogiques
- Honorables invités en vos rangs, titres et grades, tout protocole respecté

Il est un immense plaisir pour moi de vous accueillir aujourd'hui à la Place du souvenir pour cette « Matinée Éducation et Francophonie » qui réunit encore une fois cette année de nombreux acteurs qui ont à cœur le français comme langue de partage.

Cette activité qui célèbre et magnifie les talents des jeunes dans l'utilisation de la langue française, un patrimoine commun à tout l'espace francophone, était initialement prévue pour le 18 mars dernier, mais pour des raisons indépendantes de notre bonne volonté, elle a été reportée à ce matin 25 mars 2011. Toutes nos excuses pour le désagrément que cela pourrait vous causer. La cérémonie de remise des prix aux lauréats du Concours des 10 mots de la Francophonie vient clore les manifestations de la Quinzaine de la Francophonie célébrée au niveau de la République du Sénégal en partenariat avec tous les acteurs. Je vous remercie de votre disponibilité, sachant vos agendas surchargés.

Mesdames, messieurs,

À tous et à toutes ici présents, qui êtes les porteurs de cette communauté francophone, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue en ce lieu aussi symbolique, appelé "Place du souvenir africain".

Cet événement est également le reflet de la solidarité et de partage de mêmes valeurs si chères à notre Francophonie, telles la paix, la diversité culturelle et linguistique, la démocratie, la liberté, le respect des droits humains, le développement durable, pour ne citer que celles-ci à titre d'exemples. L'éducation, à l'école comme en famille, est le principal porteur de ces valeurs.

Mesdames et messieurs, Honorables invités,

Votre présence en si grand nombre témoigne de l'intérêt que vous portez à l'éducation et à la Francophonie. À travers cette présence, vous honorez la cérémonie de remise des prix aux lauréats de l'édition 2011 du Concours des 10 mots de la Francophonie. Soyez-en remerciés.

L'organisation de la présente cérémonie a été possible grâce à une synergie d'actions de plusieurs partenaires, notamment :

- le ministère de l'Enseignement préscolaire, de l'Élémentaire, du Moyen secondaire et des Langues nationales, dont le ministre est par ailleurs le président en exercice de la CONFEMEN et qui a facilité et réussi l'organisation de ce concours comme d'habitude ;
- le ministère de la Culture et du Patrimoine classé ;
- l'Ambassade du Luxembourg ;
- la Direction de la Francophonie ;
- l'Ambassade du Burkina Faso ;
- la Délégation Wallonie-Bruxelles ;
- l'Agence universitaire de la Francophonie ;
- la CONFEJES.

Permettez-moi de manifester publiquement et de manière solennelle au nom des acteurs de l'éducation, surtout au nom des élèves, des enseignants et des parents d'élèves, notre reconnaissance et notre profonde gratitude à l'endroit de tous ces généreux donateurs pour leur geste de solidarité. La CONFEMEN, par ma voix, vous adresse ses sincères remerciements.

Je voudrais enfin faire une mention spéciale au Groupe des Amis de la Francophonie du Sénégal, creuset dans lequel la CONFEMEN s'intègre parfaitement, et dont je salue le dynamisme et les initiatives.

Mesdames, messieurs,

Les objectifs visés à travers ce Concours des 10 mots sont :

- développer chez les jeunes scolaires l'esprit de créativité à partir des mots ;
- renforcer leurs capacités rédactionnelles en français ;
- encourager l'expression des sentiments, des talents et des valeurs révélées et/ou en veilleuse chez les enfants et les adolescents ;
- permettre aux jeunes scolaires de révéler à la communauté éducative leurs talents et leur degré de connaissance et de maniement de la langue française ;
- donner l'occasion aux élèves de valoriser et de réinvestir efficacement les acquis scolaires en français ;
- enfin, offrir aux élèves l'occasion d'aimer et de promouvoir la langue française aussi riche.

Mesdames, messieurs, Honorables invités,

Pour cette sixième édition, conformément à son processus d'expansion, la CONFEMEN a élargi une fois de plus l'étendue du concours à trois (3) autres pays qui sont le Liban, le Bénin et le Togo. En plus du Sénégal, c'est maintenant neuf pays qui organisent dans leurs écoles cet exercice de littérature qui veut promouvoir la richesse et la qualité de la langue française.

Une fois encore, nous avons déployé tous nos efforts afin d'améliorer le concours et faire participer le plus grand nombre d'enfants à travers l'espace francophone, afin qu'ils puissent bénéficier de cette vitrine d'expression.

Je voudrais à cet effet souligner le précieux travail de tous les acteurs engagés dans le processus d'organisation et qui assurent chaque année le succès de la tenue du Concours des 10 mots, et dont la motivation n'a d'égal que la conviction qui les anime. Je veux parler des membres du RESACLAP et de tant d'autres réseaux d'enseignants qui ont assuré le bon fonctionnement de cette édition et dont certains ont formé les membres du jury. Leur implication démontre bien toute leur ardeur à poursuivre leur travail d'enseignement et d'encadrement.

L'édition 2011 du concours s'inscrit dans la continuité des événements qui ont marqué le cinquantenaire de la CONFEMEN, célébré à Dakar en novembre dernier, et qui ont souligné les apports de cette institution de la Francophonie depuis sa création en 1960. Ce fût l'occasion de retracer le parcours impressionnant et les progrès réalisés en éducation dans la dernière décennie (2000–2010) et de rappeler les défis à relever dans un futur proche pour assurer à tous un enseignement de qualité. Élu Secrétaire général de la CONFEMEN lors de la 54<sup>e</sup> session ministérielle qui ponctuaient le cinquantième anniversaire, je réitère avec cette édition du Concours des 10 mots de la Francophonie, l'une des missions que s'est dotée la CONFEMEN, à savoir la création d'un espace de valeurs partagées, d'expertise et de solidarité agissante dans lequel s'enracine notre appartenance au monde francophone.

Cette année, l'Organisation internationale de la Francophonie a retenu pour sa Quinzaine le thème de « Sciences, technologies et solidarité au service du développement ». Dans le contexte actuel de la mondialisation et du développement fulgurant des technologies de l'information et des communications, il est d'autant plus pertinent de se questionner sur ce nouvel ordre mondial et de voir comment ce progrès peut ouvrir la porte à un développement durable.

C'est aussi le combat de la Francophonie, c'est-à-dire la construction d'un espace solidaire de valeurs partagées, dans le respect des différences de chacun. Les jeunes d'aujourd'hui sont les piliers de notre monde de demain, aussi le thème de cette année veut mettre en évidence leur vision du développement en lien avec l'épanouissement de leur communauté.

En cette Année internationale de la jeunesse, le Secrétaire général de l'OIF a voulu souligner de façon toute particulière l'essor de cette génération future en dédiant la Journée internationale de la Francophonie, célébrée le 20 mars dernier, à cette jeunesse montante. Les enfants d'aujourd'hui sont notre espoir de demain et il nous incombe de leur transmettre nos valeurs de partage et de respect dans un monde sans cesse en mouvement.

Le Concours des 10 mots de la Francophonie est en ce sens une activité phare qui laisse aux jeunes la possibilité d'imaginer et de bâtir ce monde meilleur à l'intérieur d'une langue commune qu'est le français.

Mesdames et messieurs,

Reprenant la tradition des dernières éditions, je me suis également soumis, à l'instar de tous les lauréats du concours présents à la cérémonie d'aujourd'hui, à cet exercice de rédaction, et j'offre aux enfants ce message qui comporte l'intégralité des 10 mots de la Francophonie.

Chers enfants,

Suivant le **FIL** de vos convictions, je vous invite à marcher **MAIN** dans la main afin de bâtir un monde meilleur. Tous unis dans la même **CORDÉE**, vous reflétez le flambeau de la Francophonie et toute l'immensité de sa diversité culturelle qu'il faut préserver.

Alors que les échanges entre les peuples se font de plus en plus nombreux, il faut unir nos voix et chanter en **CHOEUR**, que chacun se fasse entendre et trouve sa place au soleil, pour que se tisse **HARMONIEUSEMENT** la toile qui reliera les hommes de demain.

Le développement des sciences et des technologies en cette ère de mondialisation doit se mettre au service de la solidarité entre les communautés. Nous devons les exploiter comme autant d'occasions de **RÉSEAUTER**, de créer des liens et des passerelles qui viendront fortifier l'espace francophone.

J'ai confiance que vous ferez de l'avenir un lieu **ACCUEILLANT** pour tous.

Chers enfants,

Chers petits amis de la Francophonie,

Votre participation au Concours des 10 mots de la Francophonie montre bien votre volonté de vous investir dans la construction de ce monde de demain **AVEC** toute l'énergie et l'ardeur que nous vous connaissons. Déjà, vous exercez votre créativité à l'invention d'une vitrine d'expression **COMPLICE** de votre réalité.

Aujourd'hui tous réunis pour célébrer votre talent et votre inspiration, j'ose espérer que ce n'est là que le prélude à de fastueuses **AGAPES** qui réuniront autour d'une même table tous les enfants qui ont à cœur l'amour, la protection et la promotion de la langue française.

Alors nous pourrons assister à la floraison d'un monde haut en couleurs, respectueux de chacun, où langues, cultures et traditions s'affichent dans une superbe mosaïque.

Je vous remercie de votre aimable attention.



Cérémonie de remise des prix aux lauréats de la 6<sup>e</sup> édition du Concours des 10 mots de la Francophonie, le 25 mars 2011.

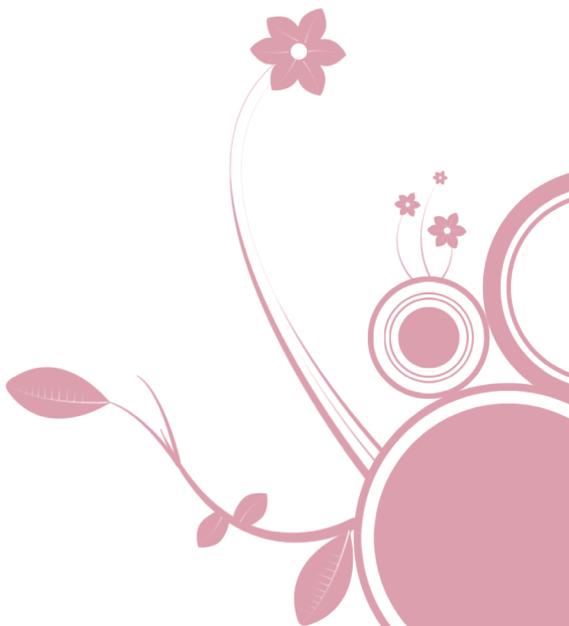
# Élémentaire

## SUJET 1

Une catastrophe naturelle vient de frapper une partie de la population de ton quartier, de ta ville ou d'un autre pays. De quoi s'agit-il ? Dis ce que tu as fait en utilisant au moins la moitié des 10 mots de la Francophonie.

## SUJET 2

C'est le jour de ton anniversaire. Tu demandes à tes parents de t'offrir un ordinateur, un téléphone portable ou un autre appareil... Donne les raisons de ton choix en utilisant au moins la moitié des 10 mots de la Francophonie.





ÉDITION 2011

# 1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Faouzia MILLOGO** (CM2)

École Notre-Dame de l'Espérance

BURKINA FASO

Une catastrophe naturelle vient de frapper la ville de Ouagadougou. Je dis de quoi il s'agit et ce que j'ai fait.

Ce jour-là c'est le mardi 1<sup>er</sup> Septembre 2009. Tôt le matin des pluies diluviennes se sont abattues sur la ville de Ouagadougou et ses environs. Les habitants avaient assisté impuissants aux dégâts causés par les eaux : maisons effondrées, champs dévastés, biens emportés. On lisait la tristesse sur les visages. La vie est devenue subitement un véritable calvaire.

Une chaîne de solidarité s'est subitement développée pour prêter *main* forte aux victimes.

Des *agapes* sont *harmonieusement* organisées dans les différents centres d'hébergement des sinistrés. J'ai aidé de nombreux sinistrés en les *accueillant* chez nous puisque nous avons beaucoup de places libres au 2<sup>e</sup> étage. Par des *cordées* les secouristes ont sauvé de nombreuses personnes des eaux.

Certains musiciens ont chanté en *chœur* pour égayer les sinistrés.

Depuis ce jour beaucoup de personnes construisent des maisons plus solides et évitent de s'installer dans des zones inondables.

ÉDITION 2011

## 2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Pampandja BISSELI (CM2)**  
École Mandoumi-Tolongou  
TOGO



Comme tous les ans, les paysans avaient déjà préparé les champs et attendaient la pluie. Celle-ci tardait à venir. C'était la sécheresse.

Toute la population était inquiète. Les jeunes enfants de mon quartier et moi étions regroupés en chantant en **chœur** pour implorer la grâce de Dieu. Les vieux de leur part **harmonieusement**, s'étaient regroupés sous l'arbre fétiche avec des poules attachées par des **files** de toutes couleurs pour des sacrifices. Après ces cérémonies, il s'était révélé que certaines personnes étaient **complices** de cette sécheresse.

Très vite la solution était trouvée et des **agapes** furent organisées dans différents quartiers. Nous, jeunes enfants en **accueillant** les étrangers, prenions d'une **main** à l'autre des cadeaux apportés par les invités.





ÉDITION 2011

## 3<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Fatoumata Binetou BARKHOUM (CM2)**

École Notre-Dame de l'Espérance

BURKINA FASO

Pour mon anniversaire, je demande à mes parents de m'offrir un ordinateur. Je vais expliquer pourquoi je préfère ce cadeau.

Avec ma **main** je peux communiquer sur l'ordinateur **avec** mon oncle qui vit à l'étranger. Je connais tout ce qui se passe dans le monde. Maintenant, tout le monde entier est au courant des problèmes qui se passent dans les pays arabes (Libye, Égypte, Tunisie). Grâce à l'ordinateur, je peux faire des recherches et même des études. Et puis l'ordinateur permet de gagner du temps. Le jour de mon anniversaire, maman a aménagé un endroit très **accueillant** pour servir les **agapes**.

Un gâteau délicieux est posé sur le tableau avec des bougies, toute la famille chante en **chœur** : « Joyeux anniversaire » puis mon père me remet l'ordinateur en prononçant quelques mots.

Ce jour-là j'étais très contente de mon père. Je conseille à tous les parents de faire comme mon père car l'ordinateur est un outil de travail indispensable dans la vie actuelle.

# Niveau Moyen

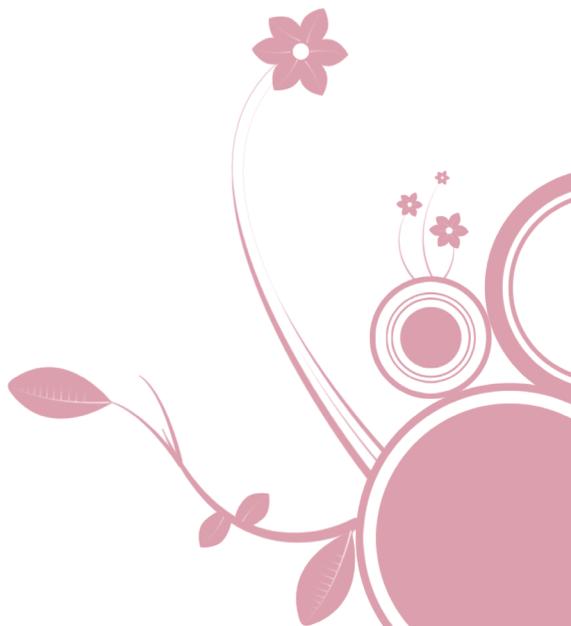
## 5<sup>e</sup> - 6<sup>e</sup>

### SUJET 1

Rédige une lettre adressée à ton (ta) correspondant(e) où tu montres comment tes connaissances ont été mises au service de ton quartier dans le domaine de la santé, de l'environnement... Tu utiliseras au moins huit des dix mots de la liste proposée.

### SUJET 2

Une fois, une personne t'a mal reçu(e). Rédige une lettre pour la rendre sensible aux valeurs de l'hospitalité en utilisant au moins huit des dix mots de la liste proposée.





ÉDITION 2011

## 1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Alimata Sadia ZEBA (5<sup>e</sup>)**

Collège de La Salle

BURKINA FASO

Chère correspondante et **complice** je t'écris cette missive pour t'informer d'une activité éco citoyenne que j'ai décidé de mener.

J'ai eu l'idée de mettre en pratique mes connaissances acquises à l'école et selon lesquelles les matières plastiques ne sont pas biodégradables et nuisent à l'environnement. C'est ainsi qu'en **chœur**, avec un groupe de camarades, nous avons décidé de nous donner la **main** pour assainir notre environnement en collectant les sachets ou déchets plastiques jetés dans la nature.

Ces déchets polluent notre quartier et nuisent à notre santé. Ces déchets collectés sont **harmonieusement** recyclés **avec** l'aide d'artisans dans la fabrication d'objets tels que des sacs, des tabourets, des panneaux de signalisation... Cette initiative vise aussi à tisser le **fil** de la solidarité entre jeune et à **réseauter** nos activités.

Chère amie, je te quitte sur ses lignes tout en espérant te revoir dans notre cadre plus **accueillant**.



ÉDITION 2011

## 2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Gloria KPEMAOU (5<sup>e</sup>)**  
Complexe scolaire La Fraternité  
TOGO



Chère amie,

Comment vas-tu ? Et ta famille ? Moi je me porte bien. Je t'écris cette lettre pour qu'elle te rende sensible aux valeurs de l'hospitalité.

L'autre jour, quand j'étais venue chez toi, tu m'avais mal reçue. D'abord quand j'étais arrivée, tu devrais me souhaiter la bienvenue chez toi. Ensuite en m'**accueillant**, tu devais m'apporter de l'eau à boire. Après cela, tu pouvais aussi me serrer la main **harmonieusement**. Ensuite tes sœurs et nous devons faire notre répétition de chants en **chœur**. Après cela on aura aussi un cours de chants venant de ton oncle. Tu m'avais promis qu'on allait se promener **avec** tes petits frères.

Mais tout ce que tu m'avais dit n'était pas fait car tu te sentais en colère quand j'étais venue. Alors je devais partir pour te laisser réfléchir. Je savais que ta mère était **complice** de cette colère. Elle t'a causé des problèmes pour que tu sois en colère et ne pas me recevoir. Je sais qu'elle n'aime pas me voir.

Je voulais aussi te dire de bien garder notre **fil** de jeu. Aussi parle à ta mère de résoudre tous ces problèmes et de ne plus te causer des ennuis. Tu peux aussi organiser des **agapes** dans ta maison pour réjouir le **cœur** de tes parents et surtout de ta mère. Tu verras comment cela sera bon. Je crois que cette lettre va te rendre sensible.



ÉDITION 2011

## 3<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Dina DIENTA** (5<sup>e</sup>)

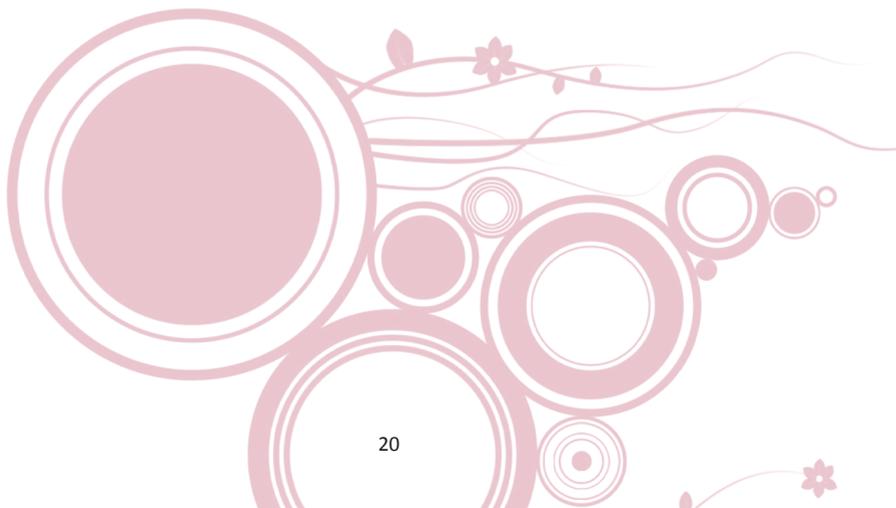
Collège Horizon

BURKINA FASO

Le jour de mon anniversaire est un jour important pour moi et ma famille.

Ce jour-là je me réveille le cœur rempli de joie. Je demande à mon père de m'offrir un ordinateur. Ma mère fut ma **complice** dans ce choix. Ainsi je serai fière en **accueillant** mes amis, le soir pourqu'au **fil** de la soirée nous puissions le découvrir ensemble. Je fis ce choix **harmonieusement** à cause des réalités du monde actuel où les nouvelles technologies gagnent du terrain de jour en jour. Je suis persuadée que mon ordinateur va m'aider à prendre en **main** mon destin. Enfin j'étais très heureuse et nous poursuivions la soirée tout en chantant en **chœur** et en dégustant les **agapes** que ma mère avait préparées.

Je suis heureuse et fière car j'ai eu un cadeau utile qui m'aidera à construire mon avenir.



# Niveau Moyen

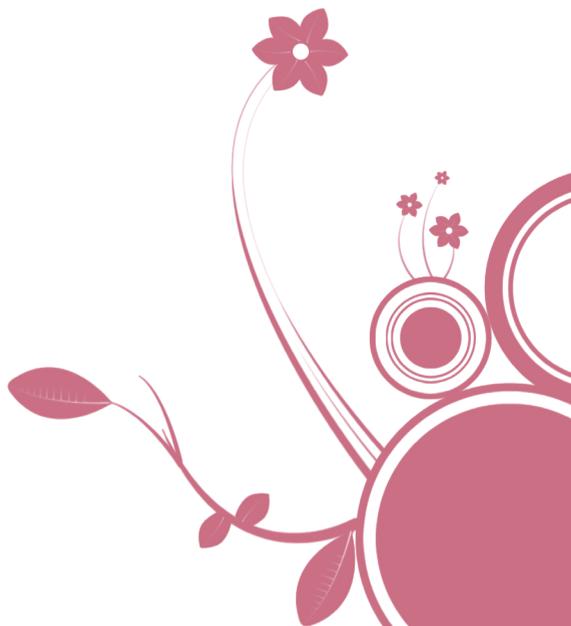
## 3<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup>

### SUJET 1

Dans un texte argumentatif bien construit, dis comment la solidarité peut s'allier à la science pour le développement de l'humanité. Rédige ce texte en utilisant au moins huit des dix mots de la liste proposée.

### SUJET 2

Tu es chargé(e) de présenter le projet scientifique et technologique que ta classe a initié au profit de ton école. Rédige ce texte argumentatif en utilisant au moins huit des dix mots de la liste proposée.





ÉDITION 2011

1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Diariatou SY** (5<sup>e</sup>)

École Kalaban Coura Sud I

MALI

Ma très chère Awa,

J'ai hâte de te rencontrer pour te parler longuement du succès que mon projet a eu auprès de la population de notre quartier. **Avec** tes idées de femme savante, j'ai réussi à **réseauter** toutes les femmes de notre quartier. Elles se sont donné la **main** sans grande difficulté, chantant souvent en **chœur** pour faire la grande toilette du vieux centre de santé que tu auras du mal à reconnaître aujourd'hui. Il est tellement devenu beau et **accueillant** que les curieux viennent le regarder.

Le jour de la dernière campagne de vaccination contre la poliomyélite, j'étais heureuse de voir une **cordée** d'enfants **harmonieusement** alignés pour recevoir leur dose de vaccin. J'ai pensé à grand-mère qui nous disait que l'entente est le meilleur **fil** qui unit les gens.

Tu lui transmets mon bonjour, j'espère que tu penses aux **agapes** que tu as promises à notre groupe. Awa c'est ainsi que mes connaissances ont été mises au service de mon quartier.

À bientôt amicalement.



ÉDITION 2011

## 2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Aïda GUEYE (3<sup>e</sup>)**

Lycée Thierno Seydou Nourou Tall  
SÉNÉGAL



Aujourd'hui plus que jamais, la science et ses applications sont indispensables au développement de l'humanité considérée comme un village planétaire. Dès lors, une solidarité étroite s'impose dans le domaine scientifique.

Nul ne peut nier l'apport que la science a procuré à l'humanité : confort, compréhension du monde tout en acceptant l'importance qu'il y a de vivre en symbiose, **harmonieusement**.

Reste que les applications ne sont pas toujours pour de bonnes fins : guerres, conflits... Mais, comme disait Saint Exupéry dans *Terre des hommes* : « Il n'est de camarades que s'ils s'unissent dans la même **cordée**, vers le même sommet en quoi ils se retrouvent ».

Donc l'ouverture et la collaboration des chercheurs est essentielle pour toute science qui se veut efficiente. En effet, les chercheurs se doivent de **réseauter** pour établir les normes de création et d'applications des découvertes au grand bénéfice de l'humain. Aussi, à l'instar des **agapes** dans la communauté religieuse chrétienne locale, l'humanité dans sa totalité doit partager le mets de la solidarité pour gagner en plénitude et en meilleur devenir. Également, la greffe d'organe apparait comme un exemple partant du couple solidarité-science car après tout, **main** dans la main, il nous incombe avec engagement de maintenir ce **fil** conducteur vers le développement intégral de l'humaine condition.

Aussi la solidarité ne semble-t-elle pas demeurer un **complice** sans équivoque de la science en prenant exemple sur le fait que les chercheurs, au lieu de se réunir pour trouver un remède contre le SIDA, se dispensent. Donc il faudrait aussi booster la recherche par des bourses d'étude en vue de meilleurs résultats.

En définitive, la solidarité paraît être le socle sur lequel la science doit reposer pour bâtir un monde qui reconnaît malgré tout la nécessité de chanter en **chœur** et par d'actes concrets un idéal de vivre en paix.



ÉDITION 2011

## 3<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Issa OUEDRAOGO (3<sup>e</sup>)**

Prytanée Militaire de Niamey

NIGER

La science peut être définie comme un facteur très important pour le développement de l'humanité car elle a beaucoup changé la vie des hommes et la solidarité comme le partage, l'entraide, la coopération. Elles sont de nos jours indispensables pour le développement, raison pour laquelle elles doivent s'allier.

Aujourd'hui notre planète est menacée par des phénomènes comme l'effet de serre ; nous l'avons su grâce aux remarquables travaux des scientifiques ; tout ça parce qu'ils ont le savoir et ce dernier n'a de valeur que lorsqu'il est partagé.

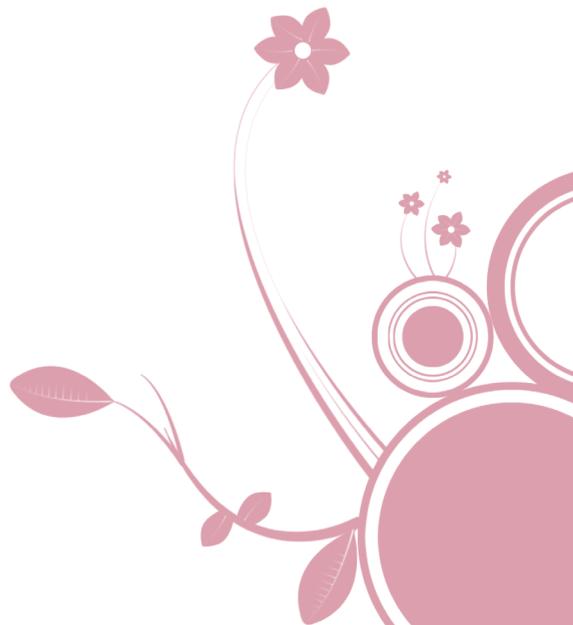
Ce problème doit nous préoccuper tous, pour ce faire nous devons **réseauter**. C'est-à-dire avoir et partager les mêmes idées car l'homme ne peut aller de l'avant que quand il est **accueillant**. Étant donné que l'homme n'est rien sans les autres nous devons être humanistes, vivre **harmonieusement** et travailler en **chœur**.

Vu que nous ne sommes pas dans les mêmes conditions de vie, les uns étant plus riches que les autres, les **agapes** entre ces deux classes de personnes leur permettent d'échanger afin de s'entraider. Les pays du monde entier doivent s'unir comme une **cordée**, être des **complices**, avoir de bonnes relations comme si un **fil** les attachait à l'image d'un balai par exemple. Chacun doit prêter main forte à l'autre, l'aider comme son frère. Avec la science et la solidarité pour un bon développement de l'humanité nous devons nous soucier les uns des autres.

# Secondaire

## SUJET 1

Dans un monde en perpétuelle mutation sous l'impulsion de la science et de la technologie, quels mécanismes de solidarité peux-tu imaginer pour garantir à tous les peuples un développement durable ? Tu rédigeras un texte argumentatif ou un poème.





ÉDITION 2011

# 1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Aïssatou BARRY** (T<sup>ie</sup>)

Maison d'éducation Mariama Bâ  
SÉNÉGAL

Dans mon monde, celui où je vis  
Des machines nous ont asservis  
Elles sont nées de ce que nous avons appris  
Et forment une **cordée** nommée technologie.

Dans ton monde, celui où tu vis  
Une toile d'araignée vous asservit  
Ses mailles qui ont **réseauté** le monde entier **avec** plein d'envie  
Et s'est nommée internet en poussant son premier cri.  
Dans notre monde, par-dessus nos têtes  
Des maisons hautes comme des crêtes  
Dedans, point d'**agapes**, ni de chansons en **chœur** ni de fêtes  
Juste la faim, la soif et une misère secrète.

Dans mon monde, plus rien ne se prête  
Des âmes, jadis **complices** et amies, s'inquiètent  
De voir que dans le monde où vous êtes  
Honneur, loyauté et solidarité s'achètent  
Dans mon monde, ce matin  
J'ai décidé d'être **accueillant** et de te donner la **main**  
**Harmonieusement**, nous ne partirons de rien  
Et de la connaissance nous seront empreints.

Mon pain et mon livre seront tiens  
Et afin que nos efforts ne soient vains  
Nous oublierons ce qui nous fit frein  
Corruption et tricherie hors de nos chemins  
Dans ton monde, celui qui est aussi le mien  
Nous bâtirons main dans la main  
Notre monde de demain  
Afin que les **fil**s de cette toile demeurent un lien.

ÉDITION 2011

## 2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

Mélissa N Kikabahizi IYIZIRE (1<sup>re</sup>)

Lycée Kodonso

MALI



### Un monde de la science et de la technologie

Le monde d'aujourd'hui est en pleine expansion. Ce développement passe par une détermination des priorités de l'humanité. La satisfaction de l'ensemble de ses besoins hiérarchisés conformément aux souhaits de bénéficiaire constitue le développement durable. Pourrait-on trouver des mécanismes efficaces de solidarité pour garantir **harmonieusement** un développement durable grâce à la science et à la technologie.

En se donnant la **main** les plus nantis pourraient aider les plus démunis. Les objectifs globaux passent par l'éradication de la pauvreté et des maladies, l'éducation des populations. D'abord sur le plan agricole et environnemental, sécuriser la production contre les grands ravageurs par le transfert des équipements tels que les GPS et les GIS pour la gestion des ressources naturelles et la protection de l'environnement.

Ensuite sur le plan santé la vulgarisation de la télémédecine constitue un exemple de solidarité agissant envers les pays les moins nantis, l'utilisation des filtres **réseautés** à la distribution d'eau pour qu'elle soit potable. Quant à l'éducation et à la formation, une **cordée** de valeurs hiérarchisées s'impose pour que les pays soient dotés d'un établissement d'éducation opérationnelle. Ce système sera doté de cantines **accueillant** des adultes, et des enfants tant sédentaires que nomades motivés par ses déjeuners **agapes**.

Cette solidarité ne peut être **complice** du développement durable que lorsque les pays agiront en **chœur avec** ténacité pour sauver notre planète du réchauffement. Au **fil** des années qui suivront, les générations futures à travers l'humanité seront fières de nous. Cette solidarité prônée sera-t-elle chantée en chœur par les leaders de ce monde ?



ÉDITION 2011

## 3<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Fatou-Ziyatou TCHANILE** (T<sup>le</sup>)

Lycée de Notsè

TOGO

### Émergence !

Ô ! Science.

Toi qui en ce jour, nous comble de merveilles

Toi qui sans l'intelligence et les **mains** des hommes n'existeraient pas

Les hommes ont été très **accueillants** envers toi.

Ils ont même organisé des festins pour ta venue sur terre

Mais hélas ! Tu leur fais savoir qu'ils ont eu tort.

Tu leur montres que tu es un couteau à double tranchant

Tu leur dévoiles ton vrai visage.

Tu es la cause des malheurs des hommes.

N'as-tu donc pas honte ?

Tu fais disparaître cette solidarité qui existait entre les hommes.

Tu crées en eux la violence, la haine, l'égoïsme.

Il est vrai que tu es la source des malheurs des hommes.

Mais réagis !

Fais savoir aux hommes que c'est à toi qu'ils doivent tout.

C'est grâce à toi qu'ils arrivent à explorer leur corps.

Qu'ils arrivent à faire le tour du monde.

Qu'ils arrivent à satisfaire leurs besoins.

Ils peuvent divorcer d'avec la misère sous le regard **complice**

De tes bienfaits.

Allez et organisez des **agapes** en les

Invitant en **chœur** tout en n'oubliant pas la **cordée**.

Célébrez la victoire !

Tous ensemble, **avec** du **fil réseauté**

Chantons en chœur à tue-tête !

Et laissons nous guider **harmonieusement**.

Par les bienfaits de la science.

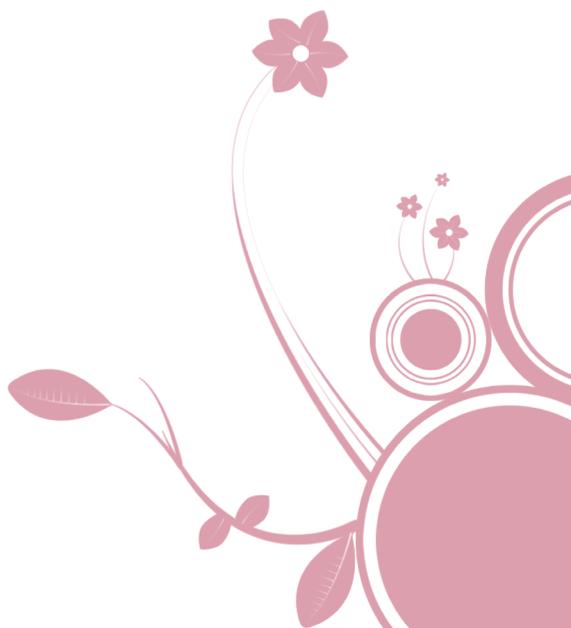
Aimons-nous et prenons conscience.

La science est là pour nous rendre heureux.

# Illustrations

## S U J E T

On dit que nul ne peut arrêter le progrès. Partant de ce constat et en t'inspirant d'un ou plusieurs mots de la liste proposée, tu feras un dessin ou une peinture sur papier A4.





ÉDITION 2011  
NIVEAU MOYEN  
1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL  
**Thierno Baba LY**  
MALI



ÉDITION 2011

NIVEAU SECONDAIRE

1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Cheikh Ahmed Tidiane NDIAYE (S1)**

Lycée de Seidina Limamou Laye

SÉNÉGAL



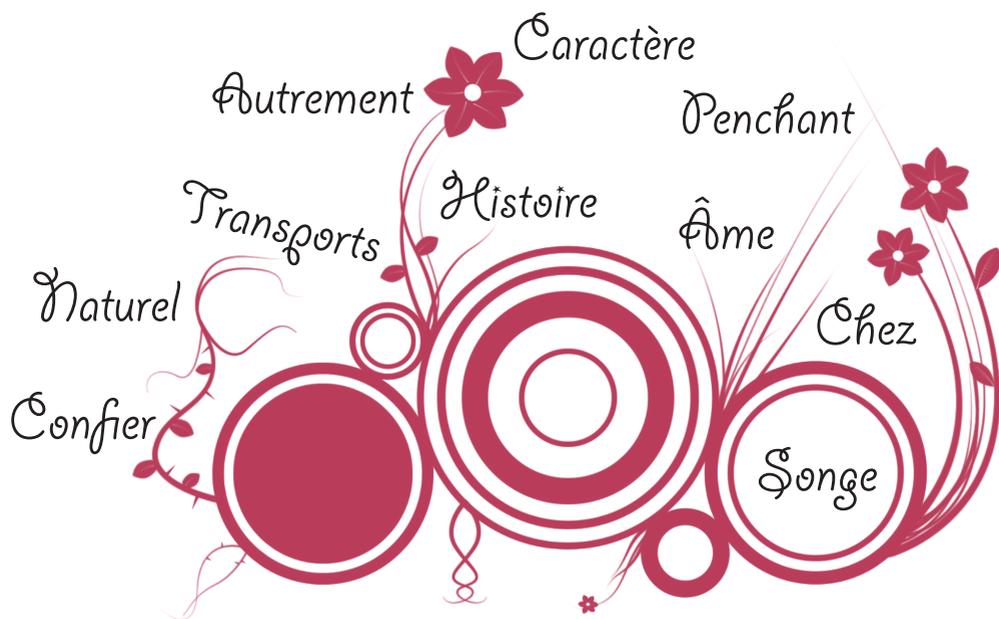




Cérémonie de remise des prix aux lauréats de la 7<sup>e</sup> édition du Concours des 10 mots de la Francophonie, le 20 avril 2012.

# Édition 2012

## LES 10 MOTS





## Allocution du Secrétaire général de la CONFEMEN

- Monsieur le représentant du Ministre de l'Éducation nationale
- Monsieur le représentant du Ministre de la Culture et du Tourisme
- Monsieur le Secrétaire général de la CONFÉJES
- Madame l'Administratrice régionale de l'AUF
- Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et représentants du Corps diplomatique
- Mesdames et Messieurs les représentants des organisations internationales et interafricaines
- Mesdames et Messieurs les membres du Groupe des Amis de la Francophonie à Dakar
- Mesdames et Messieurs les membres du jury
- Chers encadreurs pédagogiques, chers enseignants
- Chers récipiendaires, chers élèves
- Distingués invités en vos titres et qualités respectifs
- Mesdames et messieurs

C'est avec un grand plaisir que nous vous accueillons à l'occasion de la cérémonie de remise des prix aux lauréats du Concours des 10 mots de la Francophonie organisé par la CONFEMEN et de remise des diplômes de formation ouverte et à distance de l'AUF.

J'adresse mes sincères remerciements à toutes celles et à tous ceux qui ont effectué le déplacement à la Place du souvenir africain pour participer à cette fête de la Francophonie, célébrée avec les élèves et les étudiants.

J'adresse particulièrement les remerciements de la CONFEMEN au Ministre de l'Éducation nationale et au Ministre de la Culture et du Tourisme du Sénégal. Depuis la première édition du concours organisée en 2006, le gouvernement du Sénégal n'a ménagé aucun effort pour soutenir et accompagner la manifestation. Pour cette 7<sup>e</sup> édition encore, le Sénégal n'a pas dérogé à la règle. Soyez-en remerciés.

Je tiens également à exprimer nos remerciements à tous les partenaires qui ont apporté leur contribution matérielle, financière ou de toute autre nature à l'organisation du concours. Je voudrais notamment citer l'OIF, l'Ambassade du Grand-Duché de Luxembourg, la CONFÉJES, l'AUF, l'Ambassade du Cameroun, l'Ambassade du Mali, l'Ambassade du Burkina Faso, l'Ambassade de France, l'Ambassade du Canada et la Délégation de Wallonie-Bruxelles.

Merci à tous ces partenaires dont le soutien a permis de faire du Concours des 10 mots de la Francophonie, année après année, édition après édition, une manifestation attendue et adoptée par le monde de l'éducation aussi bien au Sénégal que dans d'autres pays membres de la CONFEMEN.

À ce titre, permettez-moi de faire une mention particulière au Groupe des Amis de la Francophonie et à sa dynamique présidente, son Excellence Madame l'Ambassadrice de Suisse, Madame Muriel BERSET COHEN, pour la place accordée à la CONFEMEN et

au Concours des 10 mots dans la Quinzaine de la Francophonie et qui permet, sans aucun doute, de renforcer la visibilité de notre institution.

Je m'en voudrais de continuer sans traduire ma reconnaissance et exprimer mes remerciements et mes félicitations au Réseau des clubs de littérature, d'arts et de philosophie (RESACLAP), à l'Association des professeurs de français, aux membres du jury, aux encadreurs, aux enseignants et à l'administration scolaire, sans lesquels le concours ne peut être organisé.

Chers enseignants, chers encadreurs,  
Votre engagement aux côtés de la CONFEMEN et de ses partenaires n'a pour motivation que votre seul amour pour l'éducation des enfants, votre seul amour pour votre métier, qui est certes difficile, mais exaltant du fait du rôle social qui est le vôtre.

Je voudrais également saisir l'occasion, pour saluer le partenariat qui lie désormais la CONFEMEN et l'AUF et qui consiste à conjuguer nos efforts dans la mise en œuvre de nos activités. En organisant une cérémonie conjointe, nous témoignons de la synergie d'actions qui existe dans le domaine de l'éducation et de la formation dans l'espace francophone.

Mesdames et messieurs,  
Le jeu annuel francophone des 10 mots est né en 1999, à l'initiative de la Délégation à la langue française du ministère de la Culture et de la Communication de France, comme activité de la Semaine de la langue française, organisée autour du 20 mars qui marque la Journée internationale de la Francophonie.

Pour participer à ce jeu éducatif et renforcer son implication dans la célébration de la Journée internationale de la Francophonie, la CONFEMEN a créé en 2006 le Concours des 10 mots de la Francophonie. En instituant ce concours, la CONFEMEN et ses partenaires veulent :

- contribuer à la promotion de la langue française ;
- renforcer les connaissances des élèves sur les fondements de la Francophonie ;
- raffermir leur sentiment d'appartenance à la communauté francophone ;
- développer chez les jeunes scolaires l'esprit de créativité ;
- donner l'occasion aux jeunes d'exprimer leurs talents littéraires et artistiques autour des 10 mots choisis chaque année par les instances de la Francophonie pour promouvoir la langue française.

Les mots sont choisis pour leur sens, leur histoire, leur qualité poétique ou sonore, ou leur résonance dans l'actualité. Sous le titre : «Dis-moi dix mots qui te racontent», l'édition 2012 porte sur la thématique de l'expression personnelle en hommage à Jean-Jacques Rousseau, célèbre penseur et écrivain franco-suisse, dont nous célébrons cette année le tricentenaire de naissance.

Les mots sont tirés de son œuvre intitulée *Les Rêveries du promeneur solitaire*, où il est question de l'île de Saint-Pierre où Rousseau a séjourné pendant environ deux mois.

Mesdames et messieurs,

La 7<sup>e</sup> édition du concours des 10 mots de la Francophonie a été ouverte à plusieurs autres pays membres de la CONFEMEN. Cinq pays ont pu effectivement prendre part au concours. Il s'agit du Bénin, du Burkina Faso, du Niger, du Sénégal et du Tchad.

Notre souhait à terme est de réussir à l'organiser dans tous les pays membres de la CONFEMEN dans le but de faire participer un plus grand nombre d'enfants et de jeunes de l'espace francophone ; une manière pour nous de rendre hommage à la langue française, à sa richesse et à sa diversité. Il y a déjà un motif de satisfaction vu la mobilisation et l'engouement que suscite le concours au fil des ans.

C'est le lieu pour moi de remercier tous les élèves qui ont encore pris de leur temps pour participer à cette activité. Je voudrais féliciter les lauréats qui ont été distingués parmi les autres candidats qui n'ont pas démerité ; loin s'en faut.

Je voudrais adresser les mêmes félicitations aux récipiendaires des formations ouvertes et à distance de l'AUF. Que cette quête de savoir qui vous a amené à l'AUF puisse être récompensée sur le terrain par la réalisation de vos vœux respectifs.

Mesdames et messieurs,

Je voudrais terminer en me sacrifiant à la tradition qui consiste à adresser un message aux élèves contenant l'intégralité des 10 mots.

Chers élèves,

En rentrant **CHEZ** vous, je souhaite que vous reteniez de cette place du souvenir qui plonge notre **ÂME** dans l'**HISTOIRE** du continent africain, un endroit où votre **CARACTÈRE** a été forgé **AUTREMENT** par les **TRANSPORTS** des vagues et leurs ressacs qui se brisent au pied de ce monument symbole du continent, comme pour vous interpeller dans la réalité plus qu'en **SONGE** que vous devez désormais **CONFIER** tout votre **PENCHANT** au développement de ce continent qui attend beaucoup de vous ; car vous êtes son avenir, vous êtes sa raison d'être et c'est pour cela que nous, vos parents et vos enseignants, dans un élan **NATUREL**, nous nous sacrifions.

Je vous remercie.

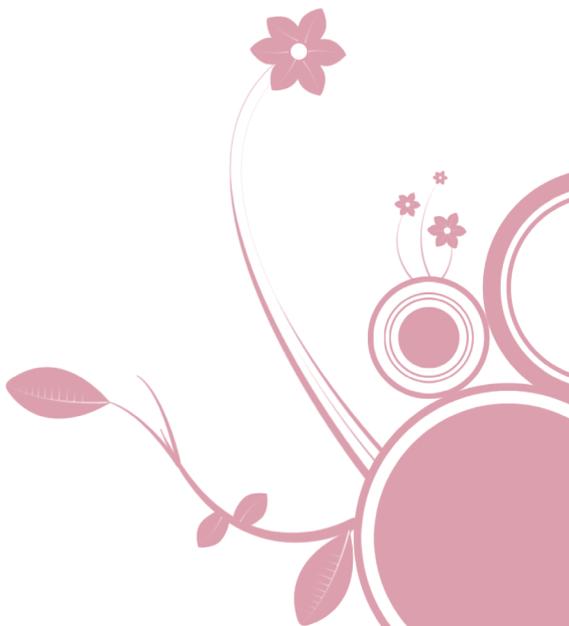
# Élémentaire

## SUJET 1

Un jour, tu as vécu un évènement qui t'a profondément marqué(e). De quoi s'agit-il ? Exprime ce que tu as ressenti en utilisant au moins 5 des 10 mots de la liste proposée.

## SUJET 2

Ta ville, ton village, ton quartier ou même ton association sportive et culturelle (ASC) a organisé des manifestations culturelles ou sportives pendant les vacances (lutte, fau-lion, théâtre, kermesse, etc.) Une de ces activités t'a beaucoup intéressé(e). Laquelle ? Donne les raisons de ton choix en utilisant au moins 5 des 10 mots de la liste proposée.





ÉDITION 2012

1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Rachida DOUKARA** (CM2 A)  
École Application / IEB Tillabérie  
NIGER

J'ai été marquée par la mort d'une marchande de « Kopto » il y a quelques jours de cela.

En effet, cette femme je l'ai vue le matin à l'école Normale de Tillabérie pendant la récréation.

Le lendemain matin en venant à l'école, je voyais des gens, des chaises, des nattes, **chez** elle : j'ai appris qu'elle était morte au cours de la nuit. Quand j'ai appris la nouvelle j'étais comme paralysée, je ne pouvais pas marcher. Dans la classe, j'étais angoissée, je pleurais. C'était une femme qui avait un bon **caractère**. Parmi toutes les marchandes, j'avais un **penchant** pour elle. C'est une **histoire** que je n'oublierai jamais.

La mort est un évènement dur. Mais il faut l'accepter car elle est **naturelle**. Souhaitons seulement que son **âme** repose en paix ! Amen !

ÉDITION 2012  
2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL  
Salimata DIALLO (CM1)  
École Petits Poucets  
BURKINA FASO



C'était mon anniversaire. À la veille de ce grand jour, j'ai fait un **songe** j'imaginai déjà ce que l'on va m'offrir : j'avais un **penchant** pour une jolie robe de princesse et un vélo qui me servira de moyen de **transport** pour aller à l'école. Le jour même j'étais surprise car tout le monde avait gardé un **caractère naturel**. Mon **âme** fut blessée.

Moi qui croyais que ce jour allait être inoubliable. Tout se passait autrement. J'allai chez mon amie lui **confier** mon **histoire**.

Heureusement elle au moins ne m'avait pas oublié et m'avait préparé des cadeaux. Le soir, de retour à la maison ma surprise fut immense. Dès que je franchis le seuil de la porte qu'entendis-je !? Surprise et tout le monde chantait « joyeux anniversaire, joyeux anniversaire ». J'étais contente car on ne m'avait pas oubliée, j'ai reçu de nombreux cadeau tout ce dont j'avais rêvé et même plus.

J'ai mangé à satiété, chanté et dansé. C'était le jour le plus heureux de ma vie.





ÉDITION 2012

## 3<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Aïssatou DIAME (CM2)**

Saint Charles de Kolda

SÉNÉGAL

Un jour, j'ai vécu un évènement qui m'a profondément marquée. Il s'agit de la mort de mon père.

Ce jour là, j'étais très malheureuse. La mort de mon père m'a beaucoup touchée. Il avait rendu l'**âme**. J'avais un **caractère** que les gens n'aimaient pas. Je croyais que c'était des **histoires**. Alors je suis partie **chez** ma tante qui m'a demandé de me **confier** à elle. En me **penchant** sur le mur de sa maison, je **songe** à une nouvelle vie différente.

Je ne pleurais pas physiquement, **autrement** dit je ne pleurais pas mais je le faisais dans mon cœur. La cour de notre maison était pleine de gens. Car ils disaient que mon père était très gentil et il les aidait dans leurs problèmes. J'étais en colère ce jour-là. Tous les habitants de notre quartier étaient mécontents de cette nouvelle mystérieuse.

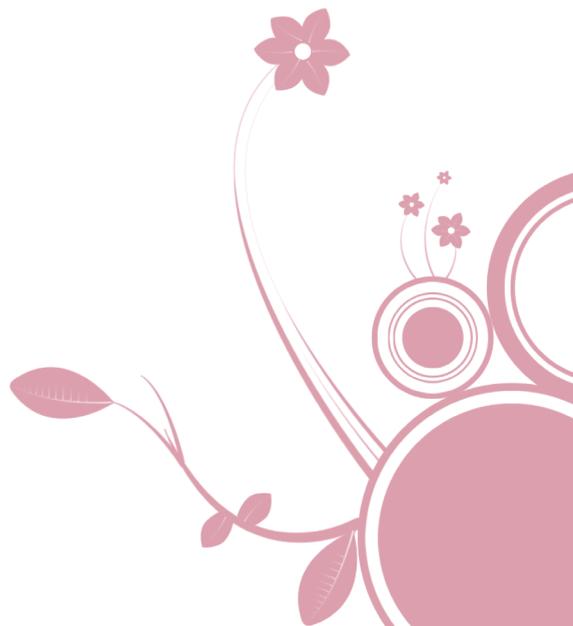


# Niveau Moyen

## 5<sup>e</sup> - 6<sup>e</sup>

### SUJET

Tu as été témoin d'une scène (dans la rue, à l'école, à la maison...) qui a profondément changé ta vision du monde. Raconte en montrant ce que tu as ressenti. Tu utiliseras au moins 8 des 10 mots de la liste proposée.





ÉDITION 2012

# 1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Mariama DIALLO** (6<sup>e</sup>)

Collège d'enseignement moyen Pie XII  
SÉNÉGAL

Par une belle journée ensoleillée, je me baladais dans les rues du marché central de Kaolack. Tout allait bien.

Quand tout à coup, je fus choquée de voir un homme en train de battre à mort un talibé. Cette **âme** sensible n'y pouvait rien.

Il criait, pleurait. Les gens, eux, passaient d'un air **naturel**.

J'avais pitié de cet enfant. J'étais sûre qu'il ne songerait pas à **confier** son **histoire** à quelqu'un. Je ne sais pas comment une personne peut être aussi cruelle envers ces pauvres enfants qui vivent **autrement**. J'observais, impuissante, cette scène avec beaucoup de pitié. Je suis sûre qu'en se **penchant** un peu plus sur leur passé, on verrait leurs parents, tristes d'abandonner leurs enfants faute de moyens. Cet homme devait être un sexagénaire.

Il avait un **caractère** sauvage. Ses yeux brillaient de rage. Il n'allait pas continuer longtemps. Et j'avais raison. Il le laissa partir avec un regard de mépris. À peine l'avait-il laissé partir que je me précipitais sur le talibé puis je lui demandais de venir **chez** moi gentille, pour soigner ses blessures même si je savais que je n'allais pas avoir les **transports** à deux. Mais il déclina mon offre. Je le regardais partir avec beaucoup de pitié.

Depuis ce jour-là ma vision du monde a changé. Moi qui croyais que nous étions dans un monde où la compassion règne, je vois que nous sommes dans un monde où les gens sont égoïstes, méchants et incompréhensibles à la douleur des enfants. Vraiment je suis déçue.

ÉDITION 2012  
2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL  
Lawali MOBARAK (6<sup>e</sup>)  
Collège d'enseignement général III de Tahoua  
NIGER



Le lundi passé un véhicule de **transport** a renversé une moto sur laquelle se trouvait un élève au rond point de l'arène vers sept heures du matin.

Aussitôt les gens coururent à son secours. Moi aussi je fis de même.

Oh ! c'est un camarade que je connaissais dans notre quartier. Il avait un bon **caractère** et je connaissais même **chez** lui. Je trouvais un ami à qui **confier** mes cahiers. Je rentrais dans un taxi avec le blessé en compagnie d'un adulte jusqu'à l'hôpital.

Mais malgré tous les soins il rendit l'**âme** vers midi. J'étais triste car j'avais beaucoup de **penchant** envers cet élève. Quand je fermais les yeux je ne voyais que son image. Sa mort me semble un **songe**. Alors que c'était une réalité. À partir de ce jour, j'avais perdu le goût d'avoir une moto étant encore très jeune. Pourtant avant cela chaque fois je demandais à mon père de me payer une moto pour aller à l'école.

Après l'enterrement dans tout le quartier on ne parlait que de cette mauvaise **histoire**.





ÉDITION 2012

## 3<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Assane Djibo AÏCHATOU (6<sup>e</sup>)**

Collège d'enseignement général III de Tahoua  
NIGER

D'octobre à novembre je partais à l'école avec une tenue incorrecte. Mon amie et moi nous nous comportons de la même manière.

Un jour mon amie s'était évanouie en classe.

Les professeurs étaient venus la prendre et l'emmener à l'hôpital. Mon amie tremblait et perdait connaissance. Selon le docteur, elle souffrait d'une maladie inconnue, qu'il ne peut pas la guérir. Ses parents avaient cherché un moyen de **transport** pour l'évacuer **chez** un marabout qui avait des bons **caractères**. Il lisait les versets du Coran.

Pendant cette lecture elle tremblait de tout son **âme**.

Son visage **naturel** a **autrement** changé. Sa mère voulait la **confier** au marabout pour avoir le temps de revenir à la maison. Le marabout dit à la mère de la fille : « votre fille a été victime d'un génie malfaisant, parce qu'elle allait à l'école avec une tenue incorrecte, la tête sans foulard ». Cette **histoire** a profondément changé ma vision du monde.

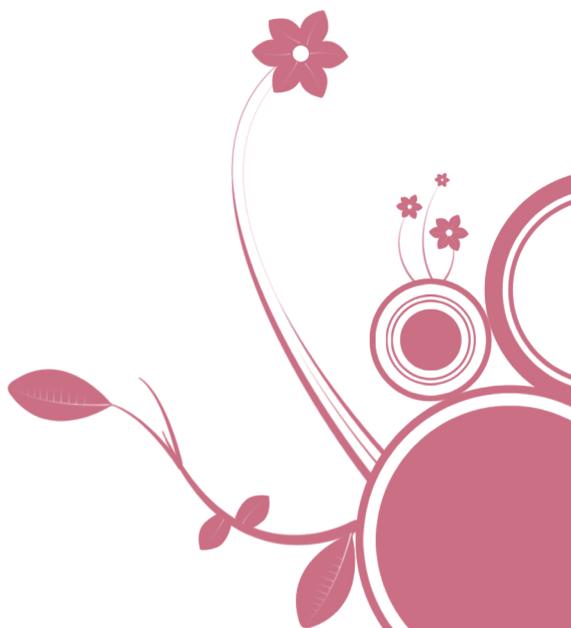
À partir de cette date à chaque fois que je partais à l'école ou en ville je le fais en m'habillant correctement.

# Niveau Moyen

## 3<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup>

### SUJET

Tu confies à ton journal intime pourquoi tu te plais dans ton village, ta ville ou ton pays.  
Tu utiliseras au moins 8 des 10 mots de la liste proposée.





ÉDITION 2012

# 1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Rokhayatou DIOP (3<sup>e</sup>)**

École Mariama Ba

SÉNÉGAL

Tout d'abord cher journal je tiens à te rappeler que j'évolue dans un monde exceptionnel très différent des autres. J'habite dans une contrée de fées où tout est resplendissant. Ah! Que c'est bon de s'amuser dans les espaces **naturels** regorgeants de roses, de lilas, de marguerites et ces petits buissons de baies où viennent se régaler les mouches et pour lesquels j'ai un **penchant** inexplicable : c'est peut-être dû à la magie de l'enfance qui me marque jusqu'à présent. L'air de notre contrée est tellement enivrante et fraîche que les bambins adorent flemmarder torse-nu après leurs cours de défense contre les forces du mal. Ceci résulte du moyen de **transport** utilisé. C'est sûrement difficile à croire mais on se déplace à dos de dragon ce qui fait que le voyage est une épreuve palpitante. Tous les malheurs qui risquent de nous frapper sont déjà vus en **songe** par notre prêtresse. La nuit, ce sont seulement les sages qui doivent sortir car les **âmes** des morts errent à la recherche d'un corps où se loger.

Ce qui me plait le plus c'est quand mes amies et moi allons au temple de la déesse Catherina et que nous lui **confions** nos petits secrets et nos chagrins d'amour. Notre langue est vraiment facile à maîtriser mais s'agissant de l'écriture chaque **caractère** est magique et a une signification. À chaque clair de lune nous allons près de la lagune pour écouter les merveilleuses **histoires** des fées de la lisière. Au fait tout ce que je t'ai raconté est en effet ce que je m'imagine quand je suis **chez** moi, couchée sur mon hamac en contemplant les étoiles pétillantes de mille feux. C'est un monde à moi. Je m'y réfugie loin de ce monde désolant, des jugements des hommes, dans un bonheur absolu. C'est ce qui me fait vivre.

ÉDITION 2012

## 2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Maïmouna COLY (3<sup>e</sup>)**

Collège Enseignement Moyen Boucotte Sud  
SÉNÉGAL



Cher journal tu m’as tellement manqué. Il y’a deux semaines j’ai été au village pour voir mes grands-parents. En effet je n’y suis pas allée depuis cinq ans. Oui cinq longues années que je n’ai pas mis pieds sur ma terre originaire, cinq longues années que je ne sais plus à quoi ressemble ma demeure ancestrale et cinq longues années que je n’ai pas entendu la voix chaude et frémissante de mon grand-père. Ce grand-père se donnait un réel plaisir à nous raconter des contes africains sur les animaux mais aussi sur l’égoïsme et certains aspects néfastes de l’homme. Ce village ancestral s’appelle Diégoune.

Il se situe dans le département de Bignona. Pas tellement grand, c’est le lieu où se rencontrent les traditions : tout y est une **histoire** et culture. Ses cases sont encore faites de terre battue cependant l’électricité est présente. Les **transports** routiers sont les seuls moyens d’y accéder. Ici on a pour **penchant** la vie en communauté où figurent bien la solidarité, l’entraide et l’amour du prochain. Il y a aussi le respect de la parole donnée et des aînés. Il n’y a ni vol ni viol, le **caractère** contraire de la ville où tous ces facteurs sont souvent notés.

Dès mon arrivée, j’ai senti quelque chose de fort en moi, mon **âme** et mon cœur pour la première fois ont libéré tout le poids de la ville, tous ces klaxons et ces ronflements continus des voitures. Diégoune c’est le **naturel** avec ses paysages verdoyants et arborés avec d’immenses troncs d’arbre. **Autrement** que la ville où je suis née, les rires que l’on entend à longueur de journée, les bruits si familiers, coup de pilon et tras-tras du balais, les tam-tams au rythme casamançais et les chants des oiseaux, vous enivrent, vous combent de joie. On se sent vraiment **chez** soi, au contact de la nature. À la tombée de la nuit la forêt vous **confie** ses secrets nocturnes.

Hélas ! à l’instar des autres villages de la Casamance, Diégoune connaît le problème de la rébellion. Cette rébellion qui a duré plus de trente ans et qu’on tarde à voir sa fin continue de tuer encore et encore des innocents. De nombreuses attaques des villages et des campements militaires sont notées mais également les mines et les explosifs de la guerre ont fait beaucoup de personnes invalides.

À la suite de mes discussions avec mon grand-père, j'ai su que leur **songe** est de moderniser Diégoune aussi en construisant des hôpitaux et des écoles pour recueillir tous ces enfants.

Ce court voyage au village natal m'a permis de réaliser comme les habitants de Diégoune sont confidents et compatissants. Que les autorités sénégalaises règlent le problème de la Casamance est mon plus grand souhait. Nous souffrons beaucoup de ce problème qui occulte quelque part toute la richesse de ce lieu.



ÉDITION 2012

# 3<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

Yaye Rokhaya Seck WADE (3<sup>e</sup>)  
West African College of the Atlantique  
SÉNÉGAL



Mon cher journal,

J'ai fait hier un long voyage qui provoque toujours en moi de doux **transports**. Voyage qui m'a encore plus ouvert les yeux et ne me montre que plus de clairement mon amour pour mon village natal, Kabrousse. Village de paix et de beauté, niché au cœur de la Casamance natale, Kabrousse incarne la tranquillité. Ses habitants en sont la preuve vivante. Jamais un mot plus qu'un autre. Une harmonie parfaite règne dans mon village, harmonie qui, chaque jour, m'aide à forger mon **caractère**.

L'**histoire** de Kabrousse ? C'est la belle Aline Sitoé Diatta, sa prêtresse qu'il a vu grandir et résister contre le blanc, cet envahisseur.

Sa beauté ? Ce sont ses femmes noires et fières, d'une noirceur d'ébène, qui illuminent les jours de fêtes par leurs danses et leurs habits multicolores. De son tam-tam de fête cause toujours dans mon **âme** les plus profonds remous.

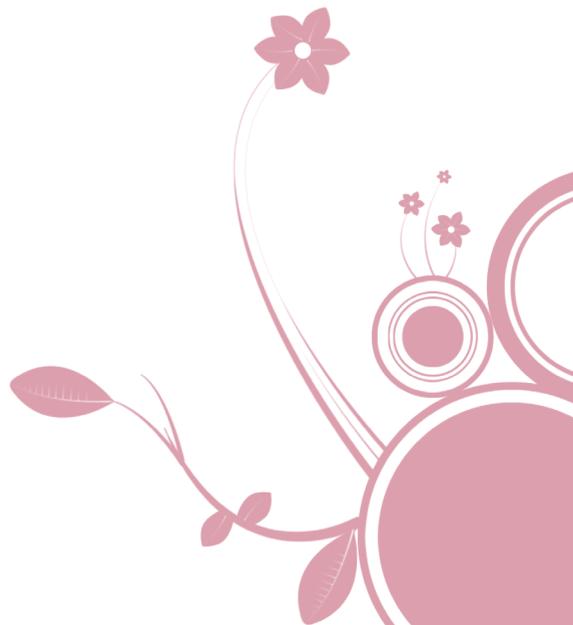
Hier encore, dans mon village, je savourais la vie paisiblement. Aujourd'hui, de passage en ville, je regarde la vie **autrement**. Je me découvre un **penchant** pour mon village, la vie qu'on y mène et sa tranquillité. Là-bas je me sens bien, je me sens épanouie. Tu l'as sans doute deviné cher journal, tout ceci n'était qu'un **songe**. Cependant ce songe que je t'ai **confié** me conforte de désir de retourner à Kabrousse où je me plaisais tant. Tu m'accompagneras, sans doute ?



# Secondaire

## SUJET

Ton âme est tourmentée par un sentiment très fort qui remplit tout ton être. Confie-toi dans un poème ou un texte en prose. Tu utiliseras tous les mots de la liste proposée.





ÉDITION 2012

1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

Joseph Dominique Ngor NDIAYE (T<sup>le</sup>)

Groupe Scolaire Saldia

SÉNÉGAL

### Élégie à mon défunt père

J'ai trempé ma plume dans mes larmes  
Car tu remplis mon esprit, tu remplis mon **âme**  
Si mes jours sont faits de souvenirs  
Mes nuits, elles, sont faites de **songes**,  
De pleurs, de pensées sur mon sombre avenir...

Car la vie était un **naturel** mirage, mais depuis que tu es parti elle est devenue un mensonge.

Un désert, une forêt, une jungle  
Dans laquelle je marche, perdu, comme un aveugle  
J'ai perdu mes repères, quand je t'ai perdu, père !  
Je ne sais plus à qui me **confier**,  
Alors des mirages de la vie, je préfère me méfier ...

Si j'avais le pouvoir divin, ton **histoire** se passerait **autrement**  
Tu vivrais et tu m'aiderais à faire mon chemin de croix sûrement,

À surmonter mes **penchants** et à forger mon **caractère**...  
Mais, aujourd'hui, j'ai compris qu'on n'était pas **chez** nous sur cette terre !

Qui n'est qu'un lieu de pèlerinage,  
Je ne puis que me fier à mon ange  
Prier pour toi chaque soir et continuer ma route  
Croyant, sans l'ombre d'un doute,  
Arriver à bon port, car j'ai fait de ma foi, mon moyen de **transport**.

ÉDITION 2012

## 2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Koffi Fulberton GOMEZ (1<sup>re</sup>)**

Collège d'enseignement Général d'Abomey  
BÉNIN



### Enfin innocenté

L'année dernière j'étais allé en vacances à Cotonou **chez** mon oncle Malick. Mon séjour se déroulait bien jusqu'au jour où mon oncle perdit une somme d'argent importante. Je fus par la suite accusé de ce vol parce que la veille j'avais demandé de l'argent à mon oncle pour des besoins personnels. Je lui expliquai que j'étais innocent mais en vain car pour lui c'était **naturel** que j'eusse pris cette somme. Il appela alors mon père pour lui raconter l'**histoire**. Ce dernier, sceptique, prit ma défense et alla jusqu'à dire à mon oncle que j'étais un enfant honnête et de **caractère**. Cependant mon oncle n'en voulut rien savoir. L'argent en question devait lui servir à payer les frais de ses **transports** pour un voyage. Une fois encore, je lui jurai que je n'avais jamais eu de **penchant** pour le vol mais cela n'eût aucun effet. Le soir, de retour de sa promenade, mon cousin Waliou fut informé de la disparition de la fameuse somme d'argent. Il se souvint alors des sous qu'il avait ramassés dans la poche du pantalon de son père la veille lorsqu'il voulait le laver. Mon oncle qui dormait déjà fut aussitôt informé. **Autrement** dit je venais enfin d'être innocenté après avoir versé presque toutes les larmes de mon corps pour clamer mon innocence. Quand je **songe** à cette mésaventure honteuse, mon **âme** est tourmentée et je ne sais à qui me **confier**.





ÉDITION 2012

3<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Ngoné KANE** (1<sup>re</sup>)

Lycée de Pikine  
SÉNÉGAL

### **Mon secret est lourd**

Je me sens mal, je me sens sale  
Mon **âme** est dans les toiles d'araignée  
Me **confier** me pèse  
Je **songe**, amère, à mes douze bougies éteintes  
Dans le noir **transport**, du mâle  
À qui me confier, **chez** qui me rendre ?  
Le poète raille les filles qui n'osent se raconter.

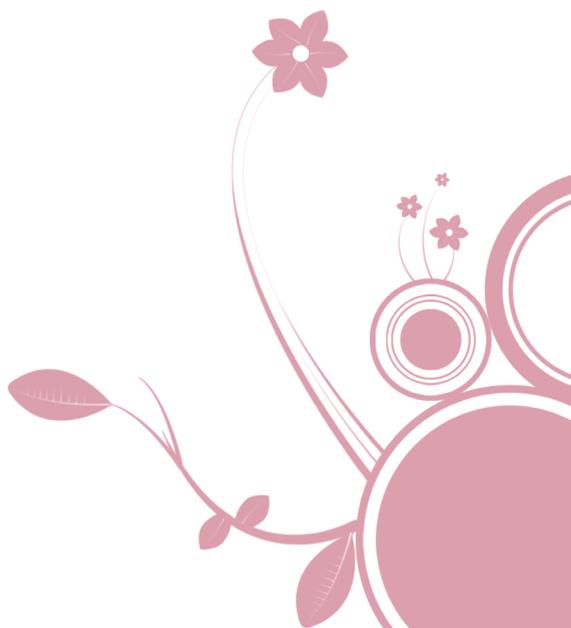
**Histoires**, souvenir, cauchemars !  
Au carrefour de ma vie la route est une spirale,  
Un tourbillon **penchant** vers la mort.  
Je n'ai pas le **caractère** de Ndatté Yalla  
Pour mourir **autrement**, me purifier du sable de ma tombe.  
Mon masque n'a que trop duré  
Je suis une fille violée qui a perdu son **naturel** !



# Illustrations

## SUJET

Les moyens de transport deviennent de plus en plus performants. Partant de ce constat et en t'inspirant d'un ou de plusieurs mots de la liste, propose par un dessin ou une peinture, un moyen de transport du futur.



ÉDITION 2012

NIVEAU ÉLÉMENTAIRE

1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

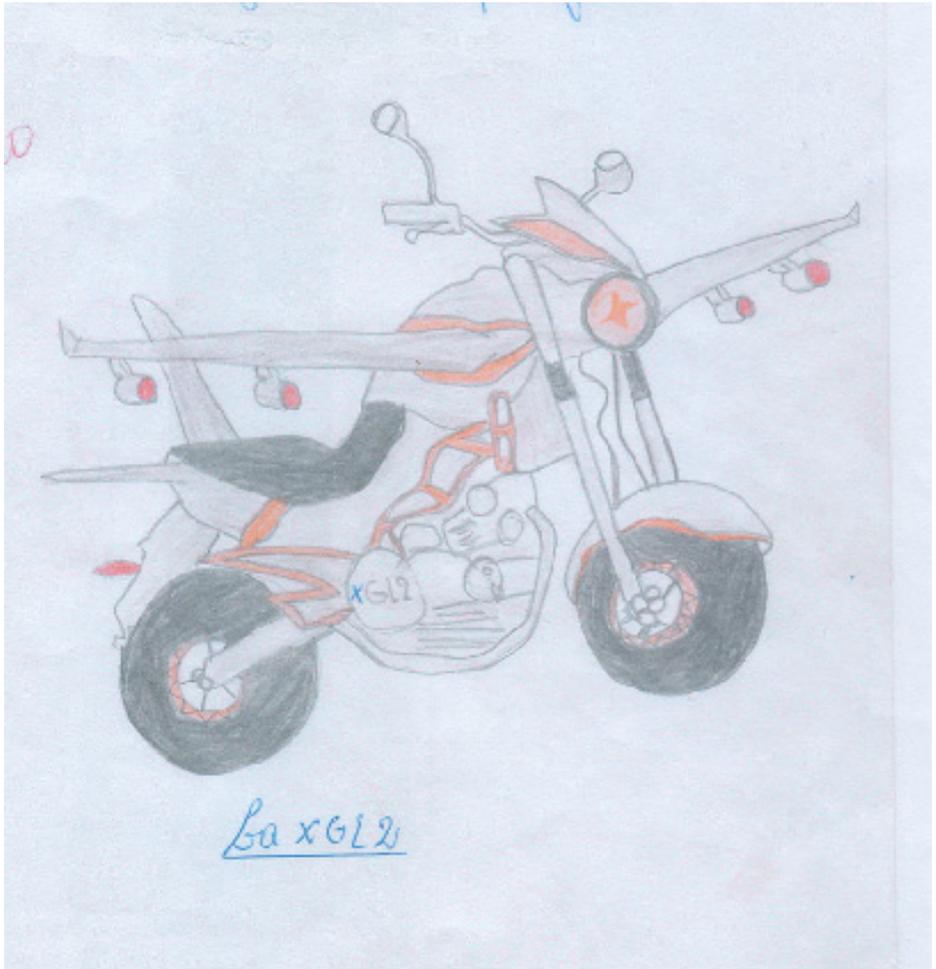
**Mame Safietou KANE** (CM1)

École Epcha-Sadia

SÉNÉGAL



ÉDITION 2012  
NIVEAU ÉLÉMENTAIRE  
2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL  
**Elysée BASSOLET (CM2)**  
École Petit Poucet  
BURKINA FASO



ÉDITION 2012

NIVEAU ÉLÉMENTAIRE

3<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Alkassoum Khalid SAMIHA SORAYYA (CM2)**

École Alliance Primaire

NIGER



ÉDITION 2012

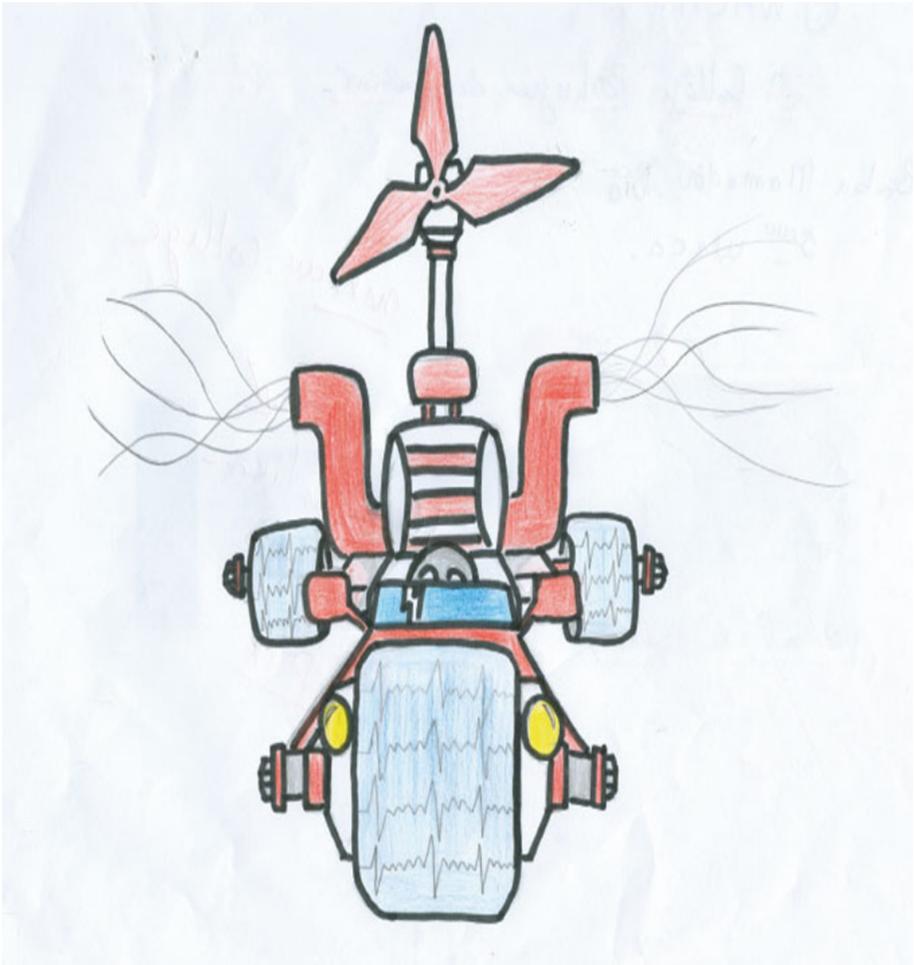
NIVEAU MOYEN

1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL EX ÉCO

**Baba Mamadou DIA (5<sup>e</sup>)**

West African College of the Atlantic

SÉNÉGAL



ÉDITION 2012

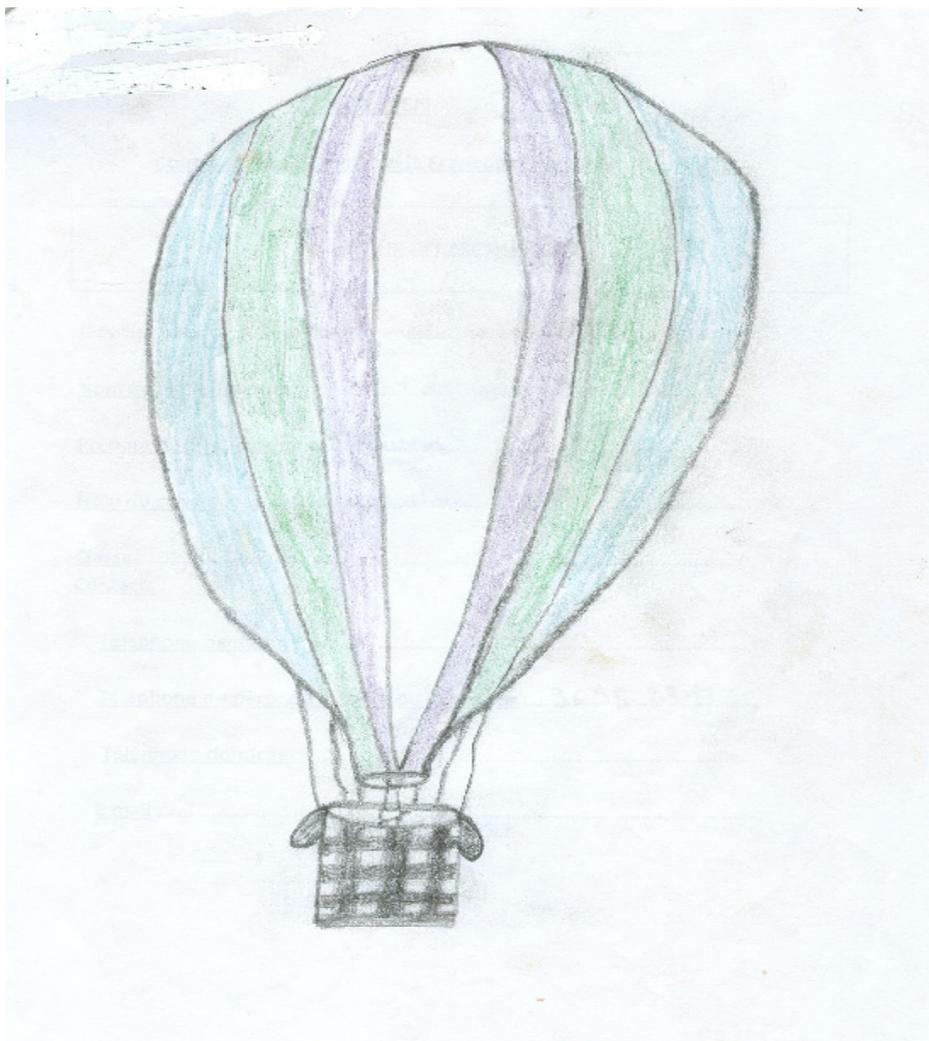
NIVEAU MOYEN

1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL EX ÉCO

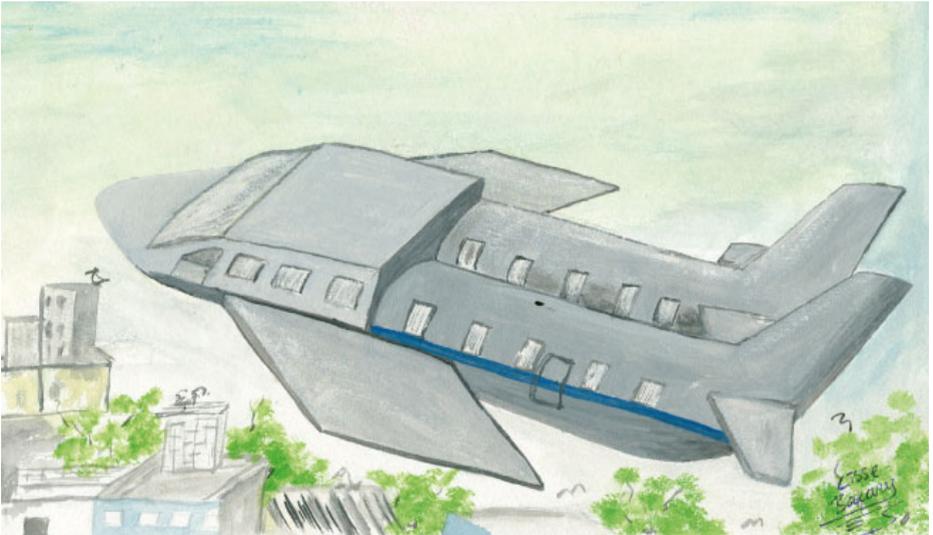
**Moussa Mahamadou FODI (5<sup>e</sup>)**

Collège d'Enseignement général

NIGER



ÉDITION 2012  
NIVEAU SECONDAIRE  
PRIX D'ENCOURAGEMENT  
**Bacary CISSÉ** (T<sup>e</sup>)  
Acapes Ziguinchor  
SÉNÉGAL



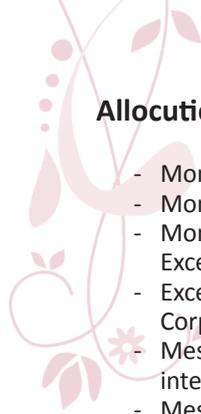


Cérémonie de remise des prix aux lauréats de la 8<sup>e</sup> édition du Concours des 10 mots de la Francophonie, le 19 avril 2013.

# Édition 2013

## LES 10 MOTS





## Allocution du Secrétaire général de la CONFEMEN

- Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale, Vice-président de la CONFEMEN
- Monsieur le Ministre de la Culture
- Monsieur le Président du Groupe des Amis de la Francophonie au Sénégal, son Excellence Monsieur l'Ambassadeur de la République Démocratique du Congo
- Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et représentants du Corps diplomatique
- Mesdames et Messieurs les représentants des organisations internationales et interafricaines
- Mesdames et Messieurs les membres du Groupe des Amis de la Francophonie à Dakar
- Monsieur le Président de la Fédération des Associations des parents d'élèves
- Mesdames et Messieurs les membres du jury
- Chers encadreurs pédagogiques, chers enseignants
- Chers parents d'élèves
- Chers récipiendaires, chers étudiants et chers élèves
- Distingués invités en vos titres et qualités respectifs
- Mesdames et Messieurs

C'est avec un grand plaisir que je vous reçois pour la 3<sup>e</sup> année consécutive en ce bel endroit du « Souvenir africain » pour célébrer ensemble les vertus de la langue française que nous avons en partage à l'occasion de la cérémonie de remise des prix aux lauréats du Concours des 10 mots de la Francophonie.

Je vous adresse mes sincères remerciements pour avoir répondu à notre invitation et participer à cette fête de la Francophonie, journée particulièrement dédiée aux jeunes scolaires.

J'adresse particulièrement mes remerciements aux membres du gouvernement du Sénégal, notamment à Monsieur Sérigne Mbaye THIAM, Ministre de l'Éducation nationale et à Monsieur Abdoul Aziz MBAYE, Ministre de la Culture, qui ont bien voulu présider cette cérémonie. Cela est une marque visible de l'importance que les plus hautes autorités du Sénégal accordent à l'éducation et à la formation des jeunes.

À toutes les personnalités ici présentes, nous disons merci ; merci pour avoir accepté de consacrer un peu de votre temps combien précieux, pour partager avec nous, ce moment de joie et de fierté vis-à-vis de ces lauréats qui ont su exprimer leurs talents littéraires et artistiques, parmi des milliers d'autres candidats, aussi bien au Sénégal que dans d'autres pays membres de la CONFEMEN.

En effet, la 8<sup>e</sup> édition du Concours des 10 mots de la Francophonie a connu la participation effective de 8 pays que sont : le Sénégal, le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, le Liban, le Niger, la République démocratique du Congo et le Tchad.

Au fil des ans, le concours gagne en mobilisation et en réputation et suscite beaucoup d'espoir.

Le grand succès du Concours des 10 mots est dû à la bonne collaboration entre la CONFEMEN et ses partenaires que sont :

- Le ministère de l'Éducation nationale du Sénégal dont la contribution permet de mobiliser l'administration scolaire, les pédagogues et les élèves partout au Sénégal.
- Le ministère de la Culture qui établit le lien entre la fête de l'excellence et la célébration de la langue française.
- Le Groupe des Amis de la Francophonie qui a inscrit le Concours des 10 mots dans le programme de la Quinzaine de la Francophonie en lui accordant une place de choix.
- Le Réseau des clubs de littérature, d'arts et de philosophie (RESACLAP) et l'Association des professeurs de français au Sénégal dont les membres font un travail remarquable depuis le choix du sujet jusqu'à la délibération dans le cadre des jurys mis en place à cet effet.
- Les correspondants nationaux de la CONFEMEN des pays participants, l'administration scolaire, les encadreurs et les enseignants, sans lesquels le concours ne peut être organisé.

À toutes ces personnes, je voudrais exprimer les remerciements de la CONFEMEN en faisant une mention spéciale aux partenaires qui ont apporté leur contribution matérielle, financière ou de toute autre nature à l'organisation et à la réussite de cette 8<sup>e</sup> édition du Concours des 10 mots de la Francophonie.

Je voudrais citer notamment : l'OIF, l'ambassade du Grand-Duché de Luxembourg, la CONFES, l'ambassade du Cameroun, l'ambassade de la République démocratique du Congo, l'ambassade du Burkina Faso, l'ambassade du Canada, la délégation de Wallonie-Bruxelles et l'AUF.

Mesdames et Messieurs,

Depuis 2006, la CONFEMEN a renforcé sa présence et son implication dans la célébration de la Journée internationale de la Francophonie chaque année, à travers l'organisation de ce jeu-concours des 10 mots de la Francophonie dont les objectifs sont :

- contribuer à la promotion de la langue française, patrimoine commun de 57 États et gouvernements à travers le monde ;
- renforcer les connaissances des élèves sur les fondements et les valeurs de la Francophonie ;
- raffermir leur sentiment d'appartenance à la communauté francophone ;
- développer chez les jeunes scolaires l'esprit de créativité ;
- donner l'occasion aux jeunes d'exprimer leurs talents littéraires et artistiques autour des 10 mots choisis chaque année par les instances de la Francophonie pour promouvoir la langue française.

Ces objectifs que nous nous sommes assignés avec l'implication des partenaires que vous êtes, nous ne pourrions les atteindre, sans l'adhésion des élèves qui sont les premiers concernés.

C'est pourquoi, je tiens à remercier tous les élèves qui ont pu participer à cette activité. Je félicite les lauréats qui ont été distingués parmi les autres candidats qui n'ont pas démerité, vu la qualité des productions reçues.

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais terminer en me sacrifiant à la tradition qui consiste à adresser un message aux élèves contenant l'intégralité des 10 mots.

Chers élèves,

J'étais en **ATELIER** avec une **ÉQUIPE** d'experts en éducation, quand la nouvelle est tombée comme un **COUP DE FOUDRE** : Chinua Achébé a tiré sa révérence. **VOILÀ** l'auteur du célèbre roman « Le Monde s'effondre » rejoignant ainsi Aimé Césaire avec qui et bien d'autres... ils ont contribué à donner un **CACHET** particulier à la littérature du monde noir.

Tel un **BOUQUET** de fleurs, la poésie de Césaire a une résonance **UNIQUE** qui traverse la conscience pour ouvrir la voie à l'action qui consiste à **PROTÉGER** contre l'injustice et la discrimination.

**VIS-À-VIS** du roman « Le Monde s'effondre », Nelson Mandela, dont le **SAVOIR-FAIRE** est reconnu par tout le monde entier, disait, je cite : « Il y avait un auteur nommé Chinua Achebe, en compagnie duquel les murs de la prison s'écroulaient ! »

Vivement que ces personnalités continuent à vous inspirer, en tant que jeunes générations, pour votre avenir personnel, mais également pour l'avenir du continent africain et du monde entier.

Je vous remercie.

## **Allocution du Ministre de l'Éducation nationale du Sénégal**

- Monsieur le Ministre de la Culture
- Monsieur le Secrétaire général de la CONFEMEN
- Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et représentants du Corps diplomatique
- Monsieur le Maire de la ville de Dakar
- Mesdames et Messieurs les représentants des organisations internationales et interafricaines
- Mesdames et Messieurs les membres du Groupe des Amis de la Francophonie
- Monsieur le Président de la Fédération des Associations des parents d'élèves
- Mesdames et Messieurs les membres du jury
- Chers encadreurs pédagogiques, chers enseignants
- Chers parents d'élèves
- Chers récipiendaires, chers étudiants et chers élèves
- Distingués invités en vos titres et qualités respectifs
- Mesdames et messieurs

La joie et la fierté que je lis actuellement sur le visage des lauréats du Concours des 10 mots de la Francophonie, me permettent de traduire toute ma reconnaissance à l'endroit de la CONFEMEN et de ses partenaires pour avoir institutionnalisé ce rendez-vous annuel de célébrer l'excellence et l'émulation dans le maniement de la langue française que nous avons en partage.

Chaque année, et cela depuis 8 ans, ce sont des milliers d'élèves qui participent à ce concours au Sénégal et dans d'autres pays membres de la CONFEMEN.

C'est le lieu pour moi de féliciter les lauréats de cette 8<sup>e</sup> édition.

À tous les candidats qui ont participé à ce jeu-concours des 10 mots de la Francophonie, je les encourage à poursuivre les efforts en continuant à cultiver et à entretenir leur talent littéraire et artistique, à faire de l'excellence leur credo et à persévérer dans le travail ; car seul le travail paie.

Chers élèves,

La qualité et le nombre des productions enregistrées ainsi que la motivation dont vous faites montre témoignent de la volonté et du professionnalisme de vos encadreurs qui ont toujours répondu présents à l'invitation pour vous faire participer au concours.

C'est le lieu pour moi de féliciter les enseignants dont les élèves sont primés aujourd'hui et de saisir l'occasion pour exprimer ma profonde reconnaissance aux enseignants, aussi bien du Sénégal que des autres pays membres de la CONFEMEN, pour le rôle qu'ils jouent dans l'amélioration de la qualité de l'éducation et dans la construction de la société.

Mesdames et Messieurs

Je voudrais également saluer et remercier le Groupe des Amis de la Francophonie, pour ses actions de promotion des valeurs culturelles et de développement de l'éducation et exprimer ma satisfaction quant à la participation de la CONFEMEN.

La présence effective du Premier Ministre au lancement des activités de la Quinzaine de la Francophonie traduit l'intérêt que le Gouvernement du Sénégal dont je suis membre, accorde à cette Quinzaine qui confirme, d'année en année, sa place parmi les événements majeurs institutionnalisés au Sénégal dans le cadre de la Francophonie.

Pour toutes ces actions qui se fondent sur l'idéal de la Francophonie, je voudrais ici vous rassurer de la disponibilité du gouvernement, à travers les ministères impliqués, à continuer à jouer et à renforcer son rôle au sein du Groupe, pour la réussite des activités.

Cette disponibilité et cet engagement du Sénégal, pour la promotion de la Francophonie, ont été des facteurs déterminants dans le choix du Sénégal pour abriter le prochain Sommet de la Francophonie en 2014 et pour lequel, l'implication du Groupe des Amis de la Francophonie sera un atout.

Mesdames et Messieurs,

Pour terminer, je voudrais réitérer mes remerciements à la CONFEMEN pour cette initiative d'organiser annuellement et cela depuis 2006, ce concours qui offre aux très jeunes francophones scolarisés un espace d'expression littéraire et artistique et de créativité. Il est un cadre d'émulation saine qui contribue sans aucun doute à l'amélioration de la qualité de l'éducation.

J'invite la CONFEMEN à perpétuer ce Concours des 10 mots de la Francophonie. Je salue et encourage également la politique d'extension du concours à d'autres pays membres de la CONFEMEN car huit (8) pays ont effectivement participé à cette 8<sup>e</sup> édition, contre cinq (5) pays l'année dernière.

En plus de la ville de Dakar, le concours est organisé dans toutes les régions du Sénégal, permettant ainsi à tous les élèves du Sénégal de célébrer à leur manière la Journée internationale de la Francophonie.

Ce dynamisme du Secrétariat technique permanent de la CONFEMEN est à féliciter ; toutefois, elle ne pourra être maintenue sans l'appui des partenaires.

C'est pourquoi je tiens à remercier tous les partenaires qui ont apporté leur soutien financier et matériel à l'organisation de cette 8<sup>e</sup> édition du Concours des 10 mots de la Francophonie, en leur donnant rendez-vous pour la 9<sup>e</sup> édition qui se tiendra en 2014.

Toutes nos félicitations aux lauréats, tous nos encouragements aux enseignants et aux encadreurs pédagogiques et tous nos remerciements aux membres des jurys.

Je vous remercie.

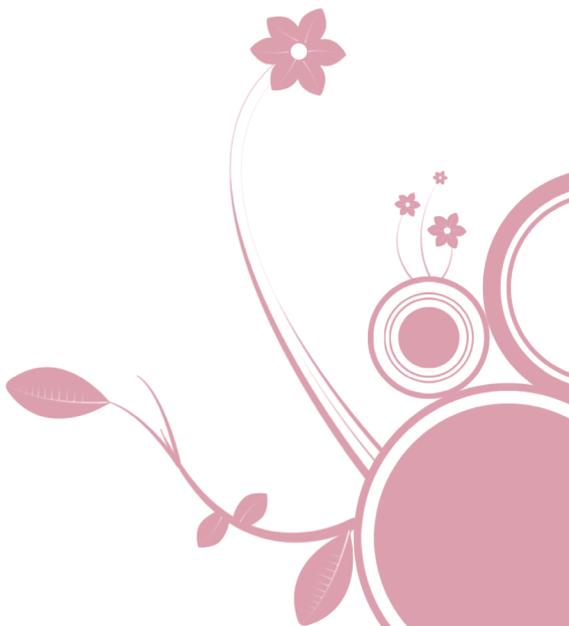
# Élémentaire

## SUJET 1

À l'occasion des journées culturelles organisées dans ton quartier, ta ville, ton école..., tu écris une lettre à ton correspondant ou ta correspondante qui habite dans une autre région ou dans un autre pays pour lui raconter l'événement. Rédige la lettre en utilisant au moins 5 des dix mots de la liste proposée.

## SUJET 2

Dans le cadre d'un jumelage, ton école accueille des étrangers. Ton maître te confie l'un ou l'une d'eux. Tu lui dis comment il ou elle doit se comporter dans ta communauté (famille, quartier, village...). Tu utiliseras au moins 5 des dix mots de la liste proposée.





ÉDITION 2013

# 1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Emmanuel BABILE TSHIMOMBO** (6<sup>e</sup> primaire)

Complexe scolaire Anuarite-Désil

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Cher Mataka,

Je m'appelle Babile Tshimombo Emmanuel, je suis élève au Complexe Scolaire Anuarite-Désil, école située dans la commune de la gombe à Kinshasa dans la République démocratique du Congo.

Pendant les vacances de Noël, j'ai rencontré à la Halle de la gombe, une institutrice venant de la France.

Elle animait des journées culturelles sur la lecture, la peinture, le dessin, l'écriture.

Elle avait réparti les enfants en quatre **équipes** pour nous apprendre à travailler en **atelier**.

J'ai eu le **coup de foudre** pour l'atelier de peinture qui se trouvait **vis-à-vis** de l'atelier de dessin.

J'avais pris l'**unique** sujet en peinture le **bouquet** de fleurs.

Comme j'avais des difficultés, elle m'a enseigné le **savoir-faire** : prendre un bon crayon pointu, dessiner le bouquet de fleurs avec cinq fleurs (tiges, pétales, corolles), ensuite choisir des couleurs vives : le vert pour les tiges, rouges pour les pétales, jaune pour les corolles.

Ensuite, sous son contrôle, j'ai étalé la peinture par petits coups jusqu'à avoir des fleurs rayonnantes de beauté et de vie.

Après cet atelier, je crois que je vais me destiner à la peinture qui sera mon gagne-pain et ma source de joie.

Ton ami et correspondant  
Babile Tshimombo Emmanuel

ÉDITION 2013  
2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Danielle Caroline OYANE BIKOULA (CM2)**  
Complexe Scolaire Bilingue les Espoirs  
CAMEROUN



Bonjour cher ami,

J'espère que tu te portes bien là-bas en France parce que j'ai de bonnes nouvelles à t'annoncer.

Tu sais pendant les journées culturelles du 11 février dernier ici à Ebdowa au Cameroun, mon école a montré son **savoir-faire** dans le travail en **équipe**. Tous les établissements de la ville étaient là. Après la remise du **bouquet** de fleurs à l'inspecteur et son discours, les activités en **atelier** ont débuté. Nous étions l'**unique** école qui avait les petits enfants comme moi. On mettait un **cachet** sur les mains des athlètes pour avoir le goûter pendant les pauses mais les serveuses étaient méchantes **vis-à-vis** de nous. Même ça on a gagné le trophée final et l'inspecteur a dit que c'était un véritable **coup de foudre**.

**Voilà** comment étaient ces journées ici.

Au revoir et que dieu te protège.  
Grosse bise.





ÉDITION 2013

## 3<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Bassira ALMOUSTAPHA (CM2)**

Application

NIGER

Chère copine Massaouda,

L'année dernière plus précisément en mars, s'était déroulé une manifestation culturelle à laquelle plusieurs écoles de la commune de Tillabéri ont participé.

Chère copine Massaouda, voilà la note que je te rédige pour te faire part de cet **unique** spectacle culturel de l'année.

Dans mon école, j'ai participé en chant et théâtre. Le jour de l'événement, j'avais eu très peur comme si c'était ma première participation à une manifestation culturelle.

Compte tenu du **cachet** particulier de cette journée, Monsieur le Maire avait dépêché une **équipe** d'agents de sécurité pour **protéger** les participants.

Franchement parlant, mon école a fait preuve d'un **savoir-faire** exceptionnel.

Après la fin des prestations, le jury a proclamé le résultat. Mon école a décroché le premier prix en chanson ce qui a permis d'avoir un **bouquet** de fleurs. Cela a été un **coup de foudre** pour les autres. Nous remercions Monsieur l'Inspecteur primaire d'avoir organisé ces activités.

Merci de ta compréhension.

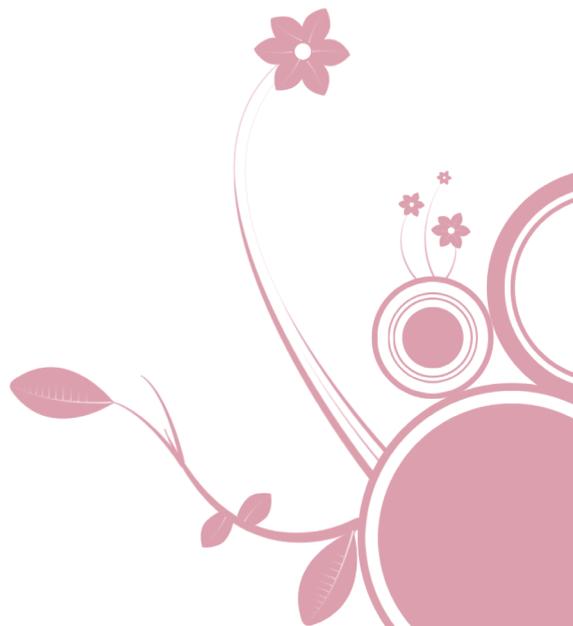


# Niveau Moyen

## 5<sup>e</sup> - 6<sup>e</sup>

### SUJET

Relate ta rencontre avec un(e) étranger(ère) qui t'a appris de belles choses sur la vie.  
Tu utiliseras au moins 8 des 10 mots de la liste proposée.





ÉDITION 2013

## 1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Fati BARRA** (5<sup>e</sup>)

Petit Poucet

BURKINA FASO

Je me souviens aisément de ma première rencontre avec Issouf Diop ; le fils d'un artisan Sénégalais. Ils étaient venus à l'occasion du SIAO, un événement biennal qui se tient au Burkina Faso, plus précisément à Ouagadougou.

Au fait, je voulais plus d'explication sur les pagnes sénégalais. C'est alors là qu'il est intervenu poliment. Après ses explications, lorsque j'allais rentrer, il me demanda d'attendre. Et à ma grande surprise il m'offrit un **bouquet** de fleurs. C'était le **coup de foudre** entre lui et moi. Peu de temps après je suis repassée au SIAO pour rendre visite à Issouf. **Vis-à-vis** de lui, j'étais l'une de ses **protégées**. Il m'a parlé de quelques coutumes de son pays, il m'a informée qu'au Sénégal, les gens aiment manger avec toute la famille assis sur des nattes ; le plat national est le riz au poisson, ils appellent thiebou djène. Il m'a aussi parlé de la soumission que les femmes avaient envers leur mari.

Après les longues expériences vécues, nous conclûmes que la terre est un **atelier** de paix, que l'humanité était **unique**, et que la fraternité était indivisible. **Voilà** comment s'est déroulée ma rencontre avec Issouf Diop qui fait aujourd'hui partie de l'**équipe** des meilleurs artisans du Sénégal.



ÉDITION 2013

## 2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

Marième DIENG (5<sup>e</sup>)  
Collège Pie XII de Kaolack  
SÉNÉGAL



Une matinée, de retour de l'école, j'avais croisé devant la porte de la maison, couché un petit garçon.

Il m'était totalement étranger. Ce garçon était dans un état piteux : c'était un mendiant.

Je suis partie à sa rencontre en le voyant gémir et je l'invitai à entrer à la maison. C'est là qu'il me confia qu'il avait terriblement faim. Je demandai à ma mère qui se trouvait dans l'**atelier** en train de préparer un **bouquet** de fleurs pour une mariée, je lui donnai quelque chose à manger. Après s'être repu, nous passâmes aux présentations. Il s'appelait Modou. Modou venait d'un village non loin de Louga. Issu d'une famille pauvre et nombreuse. Son père qui avait un **coup de foudre** pour la région de Kaolack choisit de l'y envoyer. C'était pour diminuer les charges de la famille car il recevait à la fin du mois un **cachet**. Modou était venu à Kaolack pour apprendre le coran chez un vieux marabout qui exigeait de lui qu'il quémande et qu'il rapporte la somme de cinq cent francs par jour. Il était battu quand il revenait les mains vides. Modou se couchait des fois le ventre vide. Modou me confia aussi qu'il avait envie de faire des études et d'aller à l'école. Modou rêvait tant d'intégrer une équipe de football. **Voilà** deux jours qu'il déambule dans les rues. Il n'a plus personne pour le **protéger**. Modou portait des haillons déchirés. Je me sens plus **vis-à-vis** de lui.

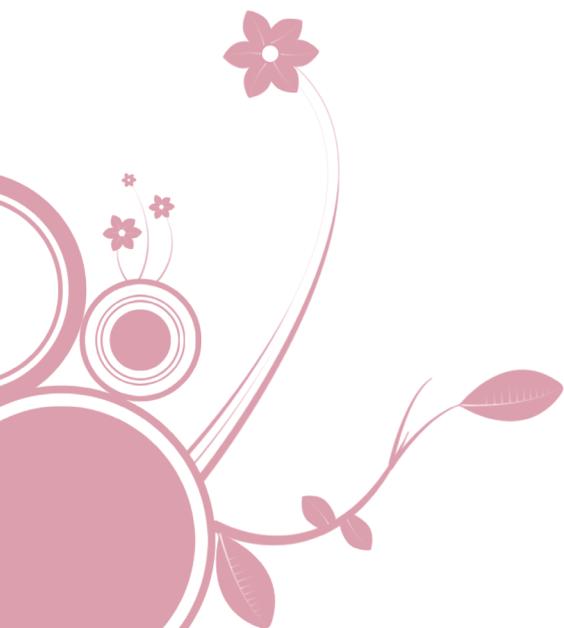
Je lui ai dit désormais à chaque midi, il pouvait passer prendre le repas. J'ai acquis en plus en **savoir-faire**.

# Niveau Moyen

## 3<sup>e</sup> - 4<sup>e</sup>

### SUJET

Raconte de bons moments passés avec des personnes différentes de toi par la race, la religion ou les coutumes. Tu utiliseras au moins 8 des 10 mots de la liste proposée.



ÉDITION 2013

# 1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

Mariama Djambony BADJI (3<sup>e</sup>)

Collège Sainte-Ursule

SÉNÉGAL



Des arbres qui défilent, des courbes à n'en plus finir, j'étais dans la voiture qui m'amenait à Joal, pour passer quelques jours avec ma meilleure amie chrétienne. Je ne pouvais m'imaginer que j'allais passer des moments magiques.

Par l'**unique** voie qui mène au terroir de l'illustre poète président Léopold Sédar Senghor, j'observais les oiseaux voler dans le ciel. Au loin, j'apercevais Hélène et ses cousines venues me souhaiter la bienvenue. Après les salutations d'usage, elles me demandèrent de les accompagner à la chorale. J'acceptai mais j'étais anxieuse à l'idée d'entrer dans une église étant une musulmane pratiquante. À ma grande surprise, la répétition se tenait dans un **atelier** de peinture. Elle était dirigée par Jean-Baptiste, qui après quelques heures de répétition, leur parla du comportement à tenir **vis-à-vis** du Seigneur. On sentait qu'il était le chef d'une **équipe** au **savoir-faire** impressionnant. Leur façon de chanter les louanges de Dieu me rappela les « Wasifa » de Tivaouane et volontiers je me joignis à eux. Tout à coup, un **coup de foudre** nous fit sursauter et s'ensuivit la pluie. Sans parapluie pour nous **protéger**, nous fûmes obligés d'attendre que la pluie s'arrêtât. Des heures passèrent et on rentra enfin. En chemin, Annie acheta un **bouquet** de fleurs pour sa défunte mère et ainsi me proposa de visiter le cimetière de Fadiouth, lieu spécial où reposent chrétiens et musulmans.

La rencontre avec la chorale m'a ouvert les yeux sur les valeurs communes qu'on partage car la répétition avait un tel **cachet** particulier, de même que la visite au cimetière. **Voilà** toute une expérience inoubliable et de merveilleux moments vécus.



ÉDITION 2013

## 2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Karel Gloria SIDNAMAVENDE KABORE**(4<sup>e</sup>)

Collège Notre Dame de l'Espérance

BURKINA FASO

L'an dernier, mon père en guise de récompense pour mes bons résultats scolaires, m'offrit un billet d'avion afin que je puisse me rendre chez ma correspondante Lee au Japon.

La veille de mon départ, j'étais si excitée qu'on dût me donner un **cachet** de somnifère la nuit. Dès mon arrivée, j'eus le **coup de foudre** pour ce paysage enneigé. À la place de l'eau de bienvenue, on m'offrit du thé ce qui me surprit. Le soir, au diner, on devait manger avec des baguettes. Je me dis donc que c'était mon **unique** chance d'apprendre à manger avec ce curieux couvert. Heureusement, Lee m'aïda et tout se passa très bien. Le lendemain, elle m'amena visiter la ville. Je fus émerveillée par cette nouvelle civilisation : les temples des Bouddhistes, les vêtements des prêtres, leurs comportements, leur civilisation... Elle me montra des artisans qui travaillent dans des **ateliers en équipe** et je fus impressionnée par leur **savoir-faire**. Au cours de la balade, je sentis qu'elle me **protégeait** des regards curieux à cause de la couleur de ma peau. Lors du dîner d'au revoir le week-end suivant, sa famille se comporta très aimable **vis-à-vis** de moi ce qui me toucha énormément. Je me sentis entièrement intégrée. Avant le départ, Lee m'offrit, en guise de souvenir un joli **bouquet** de fleur que je garde encore aujourd'hui dans ma chambre. Elle me dit aussi : « **voilà**, c'est l'heure. J'espère que tu t'es bien amusée. Tu me manqueras ». J'eus les larmes aux yeux à l'idée de les quitter car nous avons passé de bons moments ensemble.



ÉDITION 2013

## 3<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

Aïssatou KANE (4<sup>e</sup>)  
Groupe Scolaire Éducazur  
SÉNÉGAL



Durant les grandes vacances passées, j'étais partie au Burkina Faso pour une colonie de vacances. J'ai rencontré beaucoup de Burkinabès et j'ai passé de bons moments avec eux.

Dès mon premier jour, j'eus le **coup de foudre** pour ce beau pays. Très rapidement, je fis la connaissance des Bukinabès qui étaient venus passer un séjour avec nous. Le lendemain de notre arrivée, ils nous firent visiter Ouagadougou. C'était très beau et on voyait les progrès. Après quelques jours de repos, nous nous rendîmes chez l'empereur des Mossi le « Mogho Naaba » pour assister à la cérémonie du faux départ qui avait lieu chaque vendredi. L'**unique** chose qui m'avait beaucoup touchée c'étaient les coups de feu que tiraient les serveurs pour annoncer la venue ou le départ de l'empereur. Après cette cérémonie traditionnelle, il nous reçut dans son palais. À côté de lui, il y avait un chien qui était chargé de le **protéger** contre les dangers. Avant notre départ, il nous remis à chacun des cartes où il y avait sa photo, ses coordonnées, sa signature et son **cachet**. Le lendemain, nous allâmes dans un musée où il y avait des cases anciennes, des objets d'art et un **atelier** où l'on confectionne des pagnes tissés. Le soir, ils nous apprirent leurs danses inimitables le « warba ». Ils avaient un **savoir-faire** extraordinaire et se comportaient très bien **vis-à-vis** de nous. On formait une vraie **équipe**. Nous nous rendîmes à Bolo Djoulasso et au retour nous fîmes escale dans un petit village où il y avait des crocodiles domestiques qui étaient protégés par des hommes âgés car ils ne devaient pas être maltraités ils étaient sacrés : c'était leur coutume. Après être rentrés à Ouagadougou, nous nous apprêtions à rentrer au pays. Un colonel de l'armée bukinabè nous remit un grand **bouquet** de fleurs et beaucoup de cadeaux.

**Voilà**, nous sommes rentrés au pays après avoir passé vingt-et-un jours au Burkina Faso. Je n'hésiterai pas à y retourner car j'ai été ravie d'y aller.



ÉDITION 2013

## 4<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

Issa ADAMA (3<sup>e</sup>)

CEG Gaweye

NIGER

### Un autre regard

L'an passé, les pluies diluviennes avaient durement éprouvé les populations et obligé certains à déménager. Un matin, nous sommes devenus voisins de la famille Edmont Dieudonné, un sinistré de Bangabana. L'homme portait au cou un long pendentif avec la croix du Christ.

Dommage ! Dans ce quartier tout le monde se dit musulman et fait même *équipe* contre les « autres ». Peut-on seulement pardonner à sa femme Victorine son habillement et ses *bouquets* de fleur jonchant sa véranda ? Rien pour l'heure ne tourne à son avantage. Cependant, ni les commérages, ni les hypocrisies à peine voilées ne semblent modifier son amour du prochain et sa solidarité *vis-à-vis* de tous. Force est de reconnaître que son *unique* « péché » se résume à sa foi. Ah ! Si seulement Jésus entendait, il le *protégerait* de ces mauvaises langues qui lui collent le *cachet* de « mécréant ».

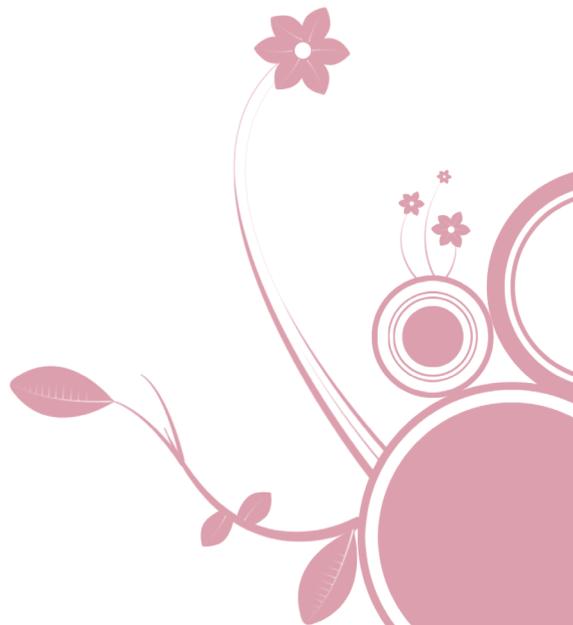
En attendant cette réaction du Christ, les affaires marchent bien : l'*atelier* de soudure qu'il a monté marche à plein régime et son *savoir-faire* court de bouche à oreille. On dit aussi de lui qu'il est d'une honnêteté rare et d'une grande courtoisie. Les vieilles gens et les enfants parlent beaucoup de sa générosité. Mes parents un peu réservés aux premiers contacts, se sont très vite rendu compte de leur erreur. Désormais, les deux familles vivent en parfaite harmonie et dans un respect réciproque. Philippe Edmont devenu mon meilleur ami, me donnait secrètement les enseignements du Christ pendant que je lui apprenais le Coran. Hélas ! Le départ inattendu de la famille Edmont, tel un *coup de foudre*, ébranle tout le quartier, m'attrista et a marqué ma mémoire pour toujours.

*Voilà* l'expérience vécue et partagée avec un ami qui a fait de moi un enfant respectueux de toutes les valeurs.

# Secondaire

## SUJET

Tu as un(e) correspondant(e) à qui tu veux faire découvrir ton pays, ton village, ta ville, tes coutumes... Présente-les à travers un poème d'environ 20 vers ou un texte en prose n'excédant pas 30 lignes. Tu utiliseras tous les mots de la liste proposée.





ÉDITION 2013

# 1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Fatimata BARRO** (T<sup>e</sup>)

Collège Notre Dame de l'Espérance  
BURKINA FASO

Au cœur de l'Afrique occidentale, **voilà** mon pays !  
La patrie des hommes intègres d'où le **cachet** de l'harmonie  
Ce véritable **bouquet** ethnique prône unité-progrès-justice  
Enclavé, il se bat au prix de mille sacrifices.

Nos anciens préservent la paix,  
Nantis d'un **savoir-faire unique**  
Nos familles sont une même **équipe**,  
Mandée, Sahélienne et Voltaïque.

Bienvenue au Burkina, où l'étranger est roi.  
Festival, **atelier**, salon, l'on ne s'ennuie pas chez moi.  
**Protéger** nos hôtes est pour nous un devoir.  
Venez apprécier la saveur du Benga, spécialité du terroir.

Parcs, falaises, gravures rupestres, dunes de sable du Sahel  
Vous aurez le **coup de foudre** pour notre héritage culturel.  
Le mariage du Nassara aux valeurs ancestrales.  
Djembé et balafon parlent en langage musical.

De Ouaga à Dari, le **vis-à-vis** en vaut la peine.  
Beau panorama, belle vue ! Que de jolies scènes.  
Mon pays est aussi modernité que tradition.  
L'étalon est l'emblème de ma nation.

ÉDITION 2013

## 2<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

Priscille MANKALA (6<sup>e</sup> des Humanités)

Institut Mboloko Kinshasa

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



### Dis-moi dix mots semés au loin pour mon pays

Tu es ce **bouquet** de fleurs que l'on doit arroser  
Un **atelier** où se façonne le destin de toute une nation  
Ton sol fertile où fleurit un jardin flamboyant  
T'offre une diversité végétale qui t'accorde un **cachet** spécial

Ta forêt encore toute vierge en essences diverses  
Purifie l'air qui se dégage de ces poumons de la terre  
Ta flore et ta faune font que tu sois **unique** parmi tant d'autres  
Ton sous-sol, un scandale géologique, cobalt, cuivre, t'attirent convoitise et malheurs

Peuple meurtri, population errante, enfants sans école  
Bandes armées, rébellion font **équipe** pour semer terreur et désolation  
Femmes violées, enfants traumatisés, villages abandonnés  
Pour quand la paix !  
Pour quand l'école pour ces milliers d'enfants !  
**Vis-à-vis** de tous ces malheurs, faut-il se remettre à Dieu seul !

Jeune Congolais, lève-toi pour le combat  
Communauté internationale, MONUSCO, armée nationale  
Qui **protégera** mon peuple ?  
Jeune Congolaise, seul ton **savoir-faire**, ton courage et ta détermination t'offriront  
une place au soleil  
**Voilà** la détresse qui secoue mon cœur, tel un **coup de foudre**.



ÉDITION 2013

3<sup>E</sup> PRIX SUPRANATIONAL

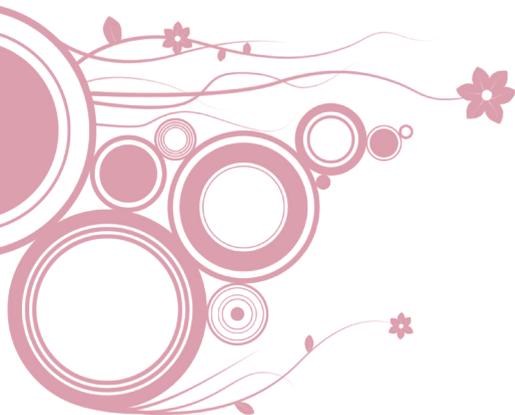
Vieux Babacar DIENG (1<sup>re</sup>)

Lycée El Hadj Omar Lamine Badji de Ziguinchor  
SÉNÉGAL

### Maison d'esclave

J'ai eu le **coup de foudre** devant,  
Cet **atelier** qui me ramène au temps d'avant.  
Là où mes aïeux étaient rassemblés en **équipe ; unique**,  
Par l'éclat de leurs peaux non **protégées** des tiques.

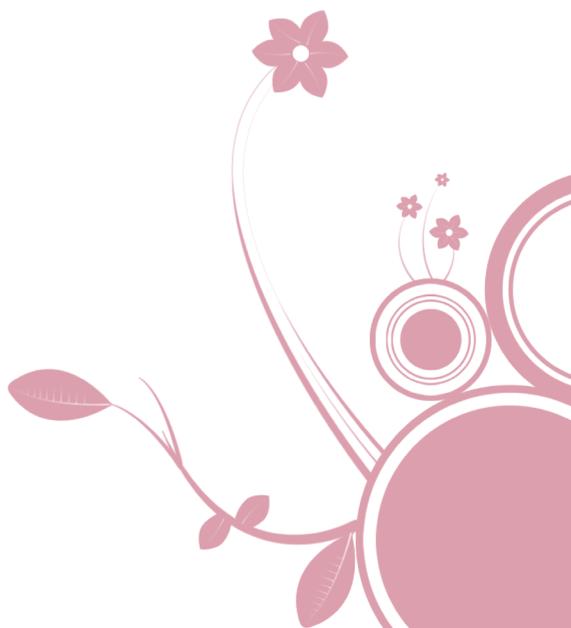
Là où s'est formé le **bouquet**,  
Parfait de la souffrance ;  
Par des coups de fouet comme **cachet**,  
Sur ma digne race.  
Les **voilà** sur la voile qui vogue vers ces vipères,  
Qui n'en veulent qu'à leur **savoir-faire** !  
**Vis-à-vis** de cette profonde douleur,  
C'est à petit feu que mon souffle se meurt.



# Illustrations

SUJET

Représente sur un papier A4 les 10 mots semés au loin.



ÉDITION 2013

NIVEAU ÉLÉMENTAIRE

1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Idrissa SAWADOGO (CM2)**

Groupement d'Artilerie A

BURKINA FASO



ÉDITION 2013

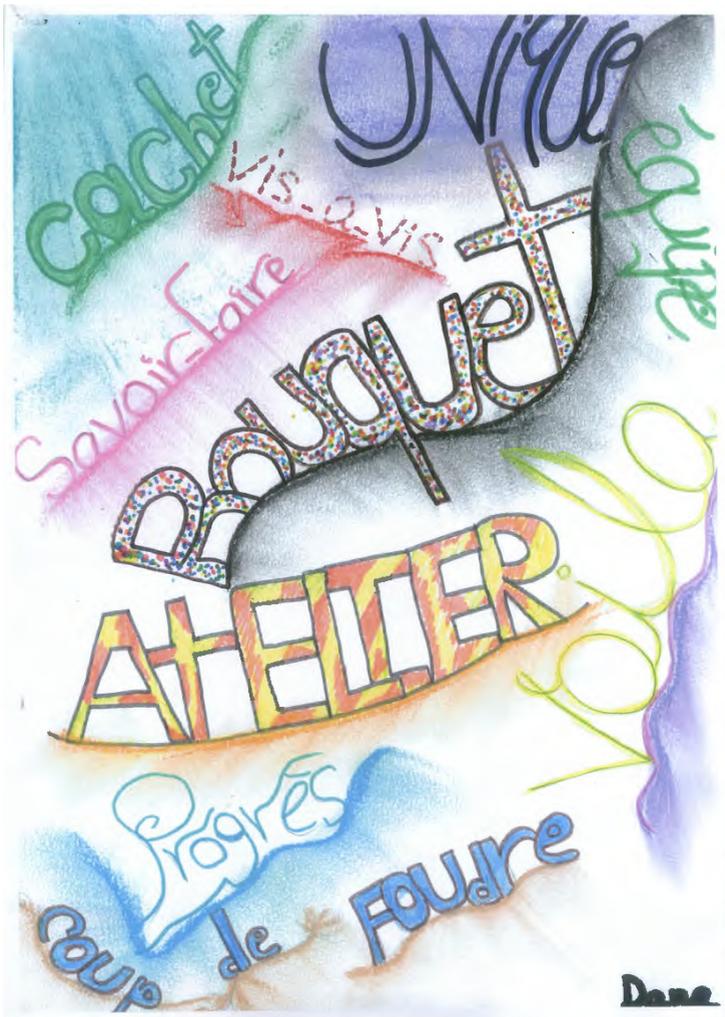
NIVEAU MOYEN

1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

**Dana DASS** (4<sup>e</sup>)

Lycée Al-Abrar/Mabarrat Al-Imam Al- Khouie

LIBAN



ÉDITION 2013

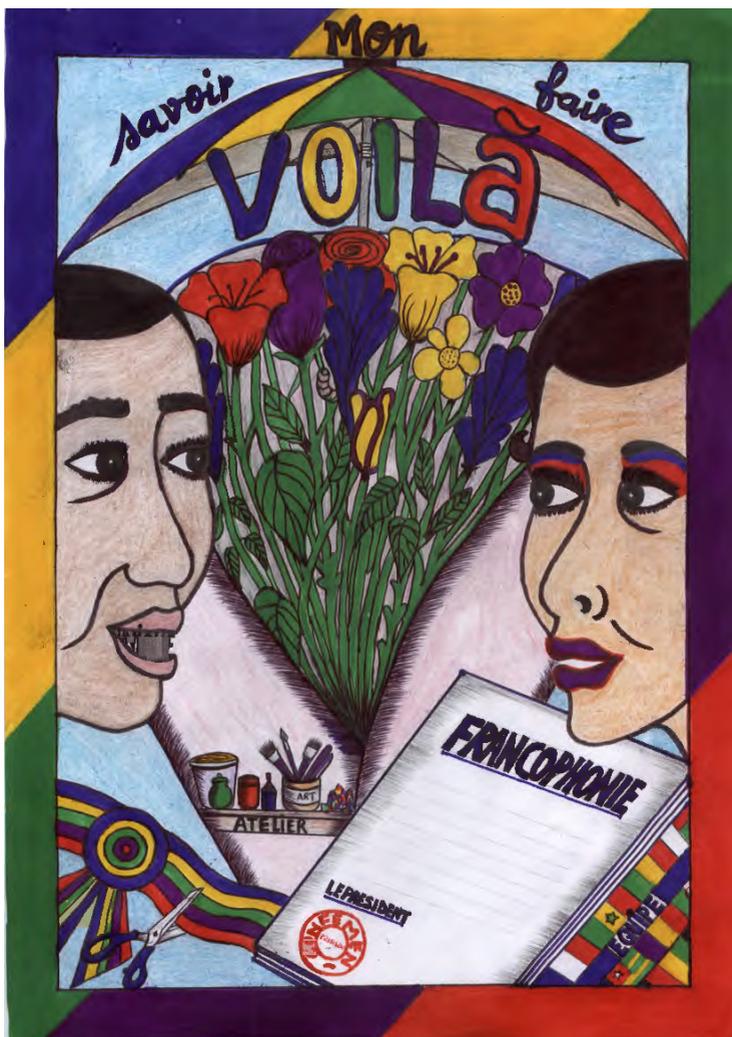
NIVEAU SECONDAIRE

1<sup>ER</sup> PRIX SUPRANATIONAL

Hamet Fall DIOP (T<sup>le</sup>)

Lycée de Matam

SÉNÉGAL









**Conférence des ministres de l'Éducation  
des États et gouvernements de la Francophonie**

**Secrétariat technique permanent**

Complexe Sicap Point E, Immeuble C, 3<sup>e</sup> étage  
Avenue Cheikh Anta Diop, BP 3220 Dakar Sénégal

courriel : [confemen@confemen.org](mailto:confemen@confemen.org)

Tél. : (+221) 33 859 29 92 / 33 859 29 93

Télec. : (+221) 33 825 17 70

**[www.confemen.org](http://www.confemen.org)**